



• Toute l'actu du 86

- **SOLIDARITÉ** P.5
Le Cocon, nouveau refuge pour les femmes
- **DOSSIER** P.7-11
Seniors, aidants et aidés
- **SANTÉ PUBLIQUE** P.13
Moustique tigre, ennemi public n°1
- **TENNIS DE TABLE** P.17
Le Ttacc 86 à la table des grands
- **FACE À FACE** P.23
Gaëtan Gautron, le survivant

1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°737

le7.info



NOS MEILLEURES OFFRES FONT AUSSI LEUR RENTRÉE.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE PROFITEZ JUSQU'À 2500€ DE REMISE*

Art&Fenêtres
SEUL LE MEILLEUR NOUS INTÉRESSE

FERMETURES ALAIN MARIETTE - 86170 NEUVILLE DE POITOU

FERMETURES ALAIN MARIETTE, SARL AU CAPITAL DE 81 000 EUROS, 38 RUE DE LA CROIX BERTHON, 86170 NEUVILLE-DE-POITOU, S11 835 308 RCS POITIERS - ENTREPRISE INDÉPENDANTE CONCESSIONNAIRE DU RÉSEAU ART ET FENÊTRES.
*Offre non cumulable applicable sous la forme d'une remise de 150 € TTC (soit net 1 000 € TTC) par client, plafonnée à 2 500 € TTC (soit net 15 000 € TTC) par client.
Offre valable jusqu'au 15/10/2025 inclus portant uniquement sur la fourniture des produits, hors pose et hors chantiers neufs. Voir détail des conditions et liste des magasins participants sur artfenetres.com



SOCIÉTÉ • P.3

L'inclusion scolaire et ses limites

STREET of WORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels

**BIEN ÉQUIPÉ
POUR ALLER PLUS LOIN**

VÊTEMENTS PRO • EPI • CHAUSSURES DE SÉCURITÉ

21 rue Gustave Eiffel • Poitiers

05 49 49 98 00



TÉLÉASSISTANCE



NOUS VEILLONS SUR VOS PROCHES

**EN CE MOMENT, LES FRAIS DE DOSSIER SONT OFFERTS.
AVEC LA TÉLÉASSISTANCE, VOS PROCHES SONT ACCOMPAGNÉS 24H/24
POUR PLUS DE SÉRÉNITÉ AU QUOTIDIEN.**



Conditions d'application de l'offre : frais de dossier offerts d'une valeur de 39,90 € TTC pour toute nouvelle souscription à l'une des formules téléassistance. Offre réservée aux nouveaux clients Nexecur Assistance et valable pour toutes les propositions tarifaires établies entre le 01/10/2026 au 31/10/2026. Service de téléassistance assuré par NEXECUR ASSISTANCE (contrat signé d'ordre et pour compte en agence bancaire, sur mandat confié par Nexecur Assistance) - Groupe Crédit Agricole - Siège social : 13 rue de Belle Ile 72190 COULAINES - SIREN 515 260 792 RCS LE MANS - SAS au capital de 23 450 euros - N° de TVA FR 88 515 260 792 - SAP 515 260 792. Pour plus de détails sur cette offre, vous pouvez vous informer auprès de votre conseiller bancaire. Crédit photo : GettyImages. Août 2026.





Malaise

Les faits se sont déroulés mi-septembre à Évry-Courcouronnes, en région parisienne. Un enfant de 8 ans, « très handicapé » selon le ministre de l'Éducation nationale, Edouard Geffray, a insulté puis frappé une enseignante au sol. Elle aurait porté plainte. L'enquête montre que cet élève était en attente d'une place en institut thérapeutique éducatif et pédagogique et s'est donc, faute de l'obtenir, vu affecter en milieu ordinaire. Combien d'enfants se retrouvent aujourd'hui dans la même situation ? Plusieurs dizaines ? Une centaine ? Quoi qu'il en soit, au-delà de la volonté politique, louable, de l'inclusion scolaire pour tous, on assiste à un émiettement des moyens du secteur médico-social. Moins de places d'accueil, moins de moyens financiers, et donc davantage de difficultés pour la Maison départementale des personnes handicapées à orienter correctement les élèves. Au final, le malaise est partagé par les enfants et leurs parents, ainsi que par les personnels de l'Éducation nationale, dont le quotidien se trouve parfois chamboulé.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

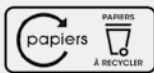
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Inclusion scolaire : une forme d'impasse

Medora, 6 ans, est atteinte d'un trouble autistique sévère et attend une place en IME.

Faute de place en Institut médico-éducatif, Medora, 6 ans, se retrouve scolarisée quelques heures par semaine à l'école Andersen, à Poitiers. Au grand désespoir de sa maman, qui ne peut plus travailler et cherche des solutions pour sa fille autiste. Un cas loin d'être isolé.

▶ Arnault Varanne

Elle a écrit au recteur, sans réponse de sa part à ce jour. Elle a alerté la Maison départementale des personnes handicapées, puis la Ville de Poitiers, sollicité le maire et le député de la 2^e circonscription de la Vienne, Sacha Houlié. Avec l'aide de Jean-Michel Bernuchon, Loretta Muoka remue ciel et terre pour sa fille. Medora a 6 ans, est atteinte d'un trouble autistique sévère

-elle ne parle pas- et aurait dû rejoindre un Institut médico-éducatif (IME) à la rentrée, après avoir été scolarisée à Paul-Fort, puis à l'Unité d'enseignement maternelle autisme de l'école Tony-Lainé, à Poitiers. « Sauf qu'il n'y a pas de place pour elle, il y aurait cent demandes en attente dans les trois IME contactés », souffle la mère de famille d'origine nigérienne.

Faute de « mieux », Medora va depuis plusieurs semaines à l'école maternelle Andersen. Un éducateur du Pôle de compétences et de prestations externalisées (PCPE) et deux AESH (Accompagnants des élèves en situation de handicap) l'entourent avec deux autres enfants et s'efforcent de « proposer un accompagnement au plus près de ses besoins », précise le rectorat. En pratique, la fillette va à l'école les lundi et mardi de 13h35 à 16h et les mercredi et vendredi de 8h30 à 11h45. « Dans ces conditions, j'ai

dû arrêter de travailler, reprend Loretta. Au début (il y a deux ans, ndlr), mon boss a accepté que j'arrive plus tard au travail, commente la femme de ménage au Futuroscope. Mais là, ce n'est plus possible. J'ai beaucoup de stress par rapport à notre situation financière. Si je dois attendre deux ou trois ans pour qu'elle ait une place en IME, comment je vais faire pour la nourrir ? »

« Ces enfants ne sont pas bien »

Du côté du rectorat, le discours est clair. 2 575 élèves en situation de handicap sont scolarisés en milieu ordinaire et il n'y aurait « aucun élève en attente de dispositifs de l'Éducation nationale », dans une Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) ou via un accompagnement par un AESH. Mais combien d'enfants, comme Medora, se retrouvent en milieu ordinaire faute d'une affectation spécifique dans un établissement spécialisé ? « Il

y a beaucoup d'orientations par défaut, estime une bonne connaissance du dossier qui préfère rester anonyme. Ces situations mettent en souffrance les parents et les enfants, qui ne sont pas bien en milieu ordinaire parce qu'il n'est pas adapté à leurs besoins. »

Professeur d'éducation physique à l'IME Pierre-Garnier, à Mignolux-Beauvoir, Grégory Sedek partage ce constat. « La question de l'inclusion est complexe et invite à repenser la manière dont on considère les personnes portant un handicap dans notre société. » Le délégué du syndicat SUD Santé-Sociaux 86 resserre la focale sur son établissement : « Il y a une dizaine d'années, nous accueillions 140 enfants, aujourd'hui nous sommes à 95. Pourtant, l'école de la République est déjà dans les IME comme Pierre-Garnier. Et nous sommes spécialisés dans l'accueil de ces jeunes... Mais cela demande des moyens. »



Père et fils à vos côtés depuis 47 ans

Plomberie - Électricité - Chauffage

Alarme anti-intrusion Caméra de surveillance

Pros et Particuliers

CONTRAT D'ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

- Dépannage • Entretien • Climatisation
- Ventilation • Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances - Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26 - contact.acfpe2c@gmail.com

Brain rot : panique morale ou réalité scientifique ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  @popolitique.bd.

CURIEX!



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Le Cocon, une bulle pour les femmes

Le Cocon a été pensé comme un nouveau lieu de tranquillité pour les femmes.

Inauguré vendredi dernier à Poitiers-Sud, le Cocon accueille les femmes de tous les âges dans un cadre chaleureux et discret. Porté par le CIF-SP, cette maison d'accueil offre un espace d'échange et d'information, où l'on peut aussi simplement prendre un moment pour soi.

Matthis Ferrant

Dans ce nouvel écrin dédié aux femmes, le Cocon ouvre ses portes. Un café, une activité, une discussion ou simplement dix minutes au calme. Cette maison d'accueil permet à chacune de prendre le temps dont

elle a besoin. Un dispositif né d'un constat fait au fil des actions menées par le Centre d'information et de formation de service à la personne (CIF-SP). « Il revenait toujours le même besoin de disposer d'un lieu ressource », explique Laurence Roy, à l'origine du projet. Dans sa conception, ce refuge à destination des femmes se veut comme un premier point de contact. On peut y venir sans demande précise, simplement pour parler ou se confier. « On a voulu une décoration et un intérieur neutre pour que cette espace ait vocation à créer du lien, à créer de la confiance, de l'écoute afin qu'elles puissent sortir de leur quotidien », poursuit la co-présidente du CIF SP. Une fois la glace brisée, le Cocon peut aussi jouer un rôle de relais. « On est aussi un pont

pour réorienter vers les services sociaux ou les associations spécialisées. »

Des ateliers d'autodéfense

De la couture à la cuisine, en passant par les droits et démarches ou des sorties nature, les ateliers pratiques prennent des formes variées au sein de la maison d'accueil. Pensé pour favoriser les échanges, le Cocon comprend plusieurs espaces, dont une salle dédiée aux activités. Les groupes sont limités à huit participantes, afin de conserver une taille propice à l'échange.

Parmi les initiatives, les « Je dis » offrent un temps de discussion hebdomadaire autour d'un thème choisi. « Chacune peut partager son expérience, poser une question ou simplement écouter. Le

prochain échange sera sur la parentalité », détaille Laurence Roy. Parce que les besoins peuvent aussi concerner des situations du quotidien, des séances d'autodéfense seront mises en place. « L'idée est de mettre à disposition des outils pour poser des limites, dire stop, dire non, afin que les participantes puissent réagir dans leur vie professionnelle comme familiale. »

Ces moments rythmeront la vie du Cocon au fil des semaines. Le lieu est ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 17h, avec également des temps en soirée et des ouvertures le samedi pour celles qui travaillent.

Afin de préserver la discrétion du lieu, l'adresse de la maison d'accueil n'est pas communiquée. Pour plus de renseignements veuillez contacter : secteur. femmes@cif-sp.org.

SÉNATORIALES

Bruno Belin et Marie-Jeanne Bellamy réélus

Les deux sièges de sénateur de la Vienne restent aux mains des sortants. Bruno Belin et Marie-Jeanne Bellamy (Les Républicains) ont été réélus dimanche. Bruno Belin est arrivé en tête du scrutin. Candidat sous l'étiquette Les Républicains, il a recueilli 731 suffrages (62%) et conserve donc son mandat de sénateur de la Vienne. De son côté, Marie-Jeanne Bellamy a été réélue avec 593 suffrages (50%). La sénatrice sortante avait été élue en 2024 après la démission d'Yves Bouloux. Avec 520 suffrages (44%), Sylvie Aubert (divers gauche) termine troisième. La maire de Fontaine-le-Comte soutenue par le Parti socialiste, les Écologistes, Génération.s, Place publique et le Parti radical de gauche, a échoué à 73 voix de Marie-Jeanne Bellamy.

FAITS DIVERS

Un homme blessé à Beaulieu, un véhicule incendié aux Trois-Cités

Trois semaines après les tirs liés aux rivalités entre jeunes des Trois-Cités et des Couronneries, qui avaient fait trois blessés, la nuit de samedi à dimanche a de nouveau été marquée par des violences dans deux quartiers de Poitiers. Vers 22h45, place des Capétiens à Beaulieu, des coups de feu ont blessé un homme, pris en charge par les secours. Une enquête pour tentative d'homicide volontaire a été ouverte. A 0h30, près du stade Jean-Luc Gaboreau, aux Trois-Cités, plusieurs individus ont ouvert un véhicule avant d'y jeter un objet enflammé. Une enquête a également été ouverte. Pour l'heure, aucune interpellation n'a eu lieu, les auteurs ayant pris la fuite. A ce stade de l'enquête, aucun lien n'a encore pu être établi entre les deux événements.

FROMAGE club

BIENVENUE AU CLUB

OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. PHOTO NON-CONTRACTUELLE. ANGE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE PAR LA SAS BILOV (977 970 391 R.C.S. AIX-EN-PROVENCE).

Pour votre santé, évitez de manger trop gras, trop sucré, trop salé. www.mangerbouger.fr



Ode à la nuit

Antonin Brunet

CV EXPRESS

Après un début de carrière dans la recherche en didactique des langues, je me suis reconverti en 2022 à la photographie de mariages. J'exerce les deux activités en parallèle : enseignant contractuel à l'université de Poitiers et photographe. Grand curieux de nature, je multiplie les centres d'intérêt et j'ai soif d'apprendre et de m'enrichir des idées des autres.

J'AIME : me perdre dans l'immensité des étoiles et des paysages, bivouaquer dans le sauvage, contempler des images et cultiver mon regard, apprendre encore et toujours, le parmesan.

J'AIME PAS : la polarisation des débats, les réponses simples aux questions complexes, les gens pétris de certitudes, l'ésotérisme, le concombre.

Avez-vous peur du noir ? Alors que cette peur constitue un passage quasi-systématique dans le développement de l'enfant, de nombreux adultes reconnaissent eux aussi ressentir une gêne voire une angoisse face à l'obscurité. Des chercheurs en psychologie ont par ailleurs démontré que celle-ci est présente à travers toutes les sociétés et toutes les civilisations. Il suffit d'observer quelques éléments de notre culture populaire et certains de nos comportements pour voir qu'elle est encore largement entretenue. Oseriez-vous, par exemple, traverser un cimetière avec la même tranquillité une fois la nuit tombée ? Si je vous parle de cette peur, c'est justement parce que ses conséquences ne sont

pas anecdotiques. Le premier service régulier de lanternes à Poitiers apparaît en 1667. La volonté de l'époque est de « sécuriser les nuits et limiter la criminalité ». On pourrait penser que nous avons fait bien du chemin depuis... Pourtant, lors des dernières élections municipales, la question de l'éclairage public permanent a été largement débattue, comme solution contre le sentiment d'insécurité. Avec la révolution industrielle, l'essor de l'urbanisation, le développement des zones commerciales, la courbe des loupottes a des airs d'exponentielle. Nos nuits n'ont donc jamais été aussi claires, mais le sentiment d'insécurité persiste. Alors, d'où vient le problème ? Les études menées sur le sujet démontrent que la criminalité

est principalement diurne. Ce n'est donc pas tant la sécurité nocturne qui fait défaut, mais bien le ressenti. Cette sensation désagréable, où nos sens se mettent en alerte mais où le principal d'entre eux, la vue, vient à nous manquer. Et si, privés de vue, nous changeons de « Regards » ? À travers cette première chronique, j'aimerais vous faire partager ce qui, à titre personnel, me rend profondément amoureux de la nuit. En tant qu'astrophotographe passionné, je ne compte plus mes nuits sous les étoiles. Je suis happé par une poésie singulière : celle que la lumière avait effacée. L'obscurité devient paradoxalement une fenêtre : là où la lumière se meurt, les étoiles se révèlent. Je suis devant le plus grand et le plus intemporel des

spectacles. Vient alors la quiétude. Le ralentissement d'un monde qui se met sur pause. La frénésie du métro-boulot-dodo laisse place à une tranquillité oubliée. Sous un ciel étoilé, nos préoccupations quotidiennes paraissent soudain bien petites. La contemplation l'emporte. Alors, la prochaine fois que la nuit vous semblera inquiétante, essayez peut-être de ne pas tout de suite chercher à l'éclairer. Arrêtez-vous quelques instants. Levez les yeux au ciel et contemplez. Aucun monstre ni fantôme ne viendra perturber ce spectacle. Les seuls bruits que vous risquez d'entendre sont ceux du vivant qui se fait discret. Ce vivant qui a déjà fait de la nuit son refuge.

Antonin Brunet



- Publi-information -

Les hébergements insolites de Thérèse Varret

« Fascinée par l'habitat alternatif et écologique », Thérèse Varret porte un projet de grande ampleur à Port-de-Piles, à la frontière de la Touraine.

Il y a encore quelques mois, Thérèse Varret était dans une communauté religieuse à Toulouse. Elle l'a quittée après sept ans dans les ordres avec l'envie de « fonder une famille et de créer un lieu d'accueil alternatif et écologique » susceptible d'attirer les touristes et de leur offrir une vraie déconnexion... Et tout est allé très vite pour la Tourangelle, éducatrice spécialisée de formation, entre une marche méditative vers le Mont-Saint-Michel et un bilan professionnel. « Mon frère (Jean) lancera en fin d'année son activité de charpentier, nous avons eu l'idée de construire ces hébergements avec lui et mon père (Eric). Mais il fallait que nous

trouvions le terrain. »

Après plusieurs semaines de recherche intense, Thérèse, Jean et Eric ont jeté leur dévolu sur un espace de trois hectares, à Port-de-Piles, dans la Vienne. Un premier bâtiment comporte cinq chambres, dont celle où la porteuse de projet s'installera. Il manque juste le mobilier. La famille Varret prévoit la construction de quatre autres hébergements insolites : « un petit bateau au-dessus de la Creuse, un dôme géodésique ouvert sur ciel, une cabane dans les arbres et une maison de hobbits. » Le Domaine d'Elinor devrait voir le jour dans 9 mois.

Pour mener à bien son projet, Thérèse Varret s'est rendue aux Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou début septembre. « Nous avions plusieurs questions autour des aides financières, des statuts de la société et la transition professionnelle. Nous avons pu rencontrer les conseillers du Crédit Agricole, un avocat, les

services de France Travail et la CCI, avec lesquels des rendez-vous sont prévus. Tout est plus clair ! »

Contacts : theresevarret@gmail.com.
@ledomainedelinor.



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets



Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
CENTRE D'AFFAIRES DE LA CCI DE LA VIENNE - BÂTIMENT A - Z.I. République - 120 rue du Porteau - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiaire de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 10/2026. Document à caractère publicitaire.



Une parenthèse pour les aidants

Derrière chaque malade se cache un proche qui accompagne, rassure et organise, jusqu'à parfois s'oublier lui-même. A Poitiers, la semaine dernière, des aidants ont pu, le temps d'un après-midi, mettre leur quotidien entre parenthèses.

► Pierre Bujeau

Lorsque l'on parle de cancer, de maladie dégénérative ou de toute autre pathologie lourde, les pensées se dirigent instinctivement vers le malade. Celui qui affronte la chimiothérapie, la perte de mémoire ou la perte d'autonomie. Mais derrière chaque parcours se

trouvent aussi des proches qui accompagnent, rassurent, organisent et parfois s'épuisent à leur tour. Ce sont les aidants, souvent des personnes âgées mais pas que. En France, 8 à 11 millions de personnes accompagnent un parent, un enfant ou un conjoint en perte d'autonomie. Leur rôle est reconnu depuis quelques années seulement et la Journée nationale des aidants, le 6 octobre, existe depuis 2010. Pour certains, comme les membres des Ateliers Cord'âges, prendre du temps pour soi fait déjà partie des habitudes. L'après-midi du mardi 22 septembre a permis à d'autres de découvrir les dispositifs qui leur sont destinés. « C'est la première fois que je fais du yoga. Que c'est agréable ! », sourit Aurélie, maman d'un enfant atteint

d'un cancer primitif. Pendant plusieurs heures, à proximité de la Polyclinique de Poitiers, l'Hospitalisation à domicile (HAD) du groupe Elsan a ainsi organisé plusieurs ateliers consacrés au bien-être des personnes qui consacrent une grande partie de leur temps aux autres. Yoga, auto-massage shiatsu, marche sensorielle ou relaxation : autant d'occasions de faire une pause.

Un temps pour souffler

« Les aidants ont tendance à s'oublier, à dédier leur temps au seul bien-être de leur proche, déplore Laurence Taillandier, cadre HAD pour Elsan, à Poitiers. Cette journée permet aux aidants de créer du lien avec d'autres personnes qui vivent leur quotidien, mais aussi de découvrir des structures qui consacrent leur

action à leur bien-être à eux. » L'Escale, la Ligue contre le cancer et La Passerelle étaient notamment présentes.

Pour François, membre des Ateliers Cord'âges, cette nécessité ne fait plus de doute. « Nous sommes sollicités en permanence par nos proches et leur maladie. Je suis passé d'aidé à aidant et je me rends compte à quel point c'est important de penser également à notre santé. » Un constat qui l'a conduit à devenir un habitué des massages proposés par Antoine Di Novi, praticien shiatsu dans la Vienne. « Les aidants ont bien souvent des crispations profondes, je les ressens. Et plus il y a de crispations, plus on peut ressentir quelque chose de désagréable », observe le praticien. « Je confirme ! », répond François dans un sourire.



- ◆ Réparation et changement de couverture
- ◆ Traitement de charpente, toiture, façade, humidité.
- ◆ Isolation et ventilation
- ◆ Climatisation

Entreprise familiale - EXPERT déjà reconnu dans la Vienne

6, rue Gaspard Monge - 86130 JAUNAY-CLAN

Tél. 05 49 01 75 37 / 06 89 35 25 49 - www.lesstoitsdefrance86.fr

Présent au salon de l'habitat de Poitiers
du 9 au 11 octobre



► INTERVENTION RAPIDE ◀

PRÉVENTION

Au menu de la Semaine bleue

Le CHU de Poitiers s'associe à la Semaine nationale des retraités et des personnes âgées, dite aussi Semaine bleue, prévue du 5 au 11 octobre. L'établissement organise plusieurs ateliers gratuits au sein de La Vie la Santé.

• **Lundi 5 octobre**, de 10h à 12h **Vitalité à tout âge**. Un atelier animé par une ergothérapeute de la Vie la Santé permettra aux participants de mieux comprendre les mécanismes du vieillissement et d'adopter des gestes favorisant la vitalité au quotidien.

• **Mercredi 7 octobre**, de 14h à 16h, et **jeudi 8 octobre**, de 10h à 12h **La mémoire, comment ça marche ?** Une immersion dans le fonctionnement de la mémoire sera proposée par une ergothérapeute afin de mieux comprendre ses mécanismes.

• **Vendredi 9 octobre**, de 10h à 12h **Équilibre**. Un parcours dédié permettra de découvrir des mises en situation pratiques pour améliorer son équilibre en toute sécurité. Cet atelier sera animé par un enseignant en activité physique adaptée et une ergothérapeute.

Ces ateliers sont gratuits mais nécessitent une inscription au préalable en raison d'un nombre de places limité. Pour s'inscrire ou obtenir des renseignements, contacter le 05 49 44 41 46 ou envoyer un email à prevention@chu-poitiers.fr.

LE CHIFFRE

18,6 millions

Selon l'Insee, le nombre de personnes âgées de plus de 65 ans en France passera de 15,3 millions en 2026 à 18,6 millions en 2040. Pour les acteurs du grand âge, cette révolution démographique n'est pas pleinement prise en compte, ni surtout anticipée.



Un restaurant qui fait saliver les papilles

Aux Jardins d'Arcadie, la nouvelle carte du restaurant est déjà très appréciée.

A Poitiers, la résidence seniors Les Jardins d'Arcadie vient d'inaugurer son nouveau restaurant, Gustav'. De la cuisine traditionnelle et des produits locaux sont à la carte de chaque repas.

Matthis Ferrant

Une poule pochée dans un bouillon parfumé au laurier, accompagnée d'une poêlée de légumes soigneusement préparée... Cette cuisine d'antan s'invite aujourd'hui dans les assiettes des locataires des Jardins d'Arcadie. Depuis trois ans, la résidence services seniors, installée dans l'ancienne Maison de la Trinité, au cœur de Poi-

tiers, accueille des personnes autonomes ou semi-autonomes de 81 à 99 ans, en court ou long séjour. « Le cadre est enchanteur », résume Yolande, arrivée dans sa nouvelle demeure, le 1^{er} avril dernier. Parmi les petits plaisirs qui rythment son quotidien, le repas occupe une place de choix : « Ce sont des moments de partage, de rires et d'échanges où l'on aime se retrouver autour d'un bon plat. »

Une cuisine maison et locale

Soucieux de satisfaire ses convives aux palais encore bien affûtés, l'établissement vient d'enrichir son offre gustative. En partenariat avec Sogères, Les Jardins d'Arcadie ont inauguré leur nouveau restaurant, Gustav'.

« Cela nous tenait à cœur de proposer une cuisine traditionnelle avec des plats faits maison, des produits locaux et frais à 90% », détaille Elodie Julien, directrice des Jardins d'Arcadie. Au menu, des grands classiques de la gastronomie française mais aussi des spécialités culinaires venues des quatre coins du globe. De quoi offrir une gamme diversifiée. « L'idée, à travers ces mets, est de faire ressurgir des souvenirs d'enfance et de faire plaisir à tous nos résidents », poursuit la directrice. Après les affaires qui ont marqué le secteur ces dernières années, l'image des repas servis aux personnes âgées a été écornée. Aux Jardins d'Arcadie, le choix est fait de remettre le goût et le plaisir au centre de l'assiette. Un pari qui

semble déjà réussi. En témoigne Marie-France au moment de recevoir son rôti de veau, à la carte du jour : « Pouvoir manger ces bons petits plats, ça nous remplit de bonheur. »

Accessible à tous

Ouvert aux résidents pour les petits-déjeuners, déjeuners et dîners, Gustav' peut accueillir jusqu'à 120 personnes et est également accessible au public extérieur le midi. L'occasion pour les personnes âgées de pouvoir convier leurs proches et de partager un repas en famille ou entre amis. Une prestation qui vient parfaire la vie de la résidence. De quoi inspirer Marie-France : « On devrait renommmer le lieu, des Jardins d'Arcadie aux Jardins du paradis ! »



Daniel Moquet
signe vos allées

2 rue de la Pazioterie
ZAE La Pazioterie
86600 COULOMBIERS
06 75 35 20 56



RECOMMANDÉ PAR
VOS VOISINS



Allée, cour, terrasse et plage de piscine

SUR MESURE
FABRICANT
POSEUR
DANIEL MOQUET

A l'école des arnaques



Plus de huit seniors sur dix seraient confrontés chaque année à une tentative d'escroquerie en ligne.

Face aux progrès vertigineux de la technologie et à la multiplication des escroqueries en ligne, associations et structures se retroussent les manches pour doter les personnes âgées des bons réflexes.

► Pierre Bujeau

« Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute », écrivait Jean de La Fontaine dans Le Corbeau et le Renard. Quelques siècles plus tard, la morale de la fable n'a rien perdu de sa pertinence. Deepfakes, usurpations par intelligence artificielle, faux sites administratifs ultra-crédibles... Les escroqueries en ligne se perfectionnent au rythme des nouvelles technologies. Selon les Petits Frères des Pauvres, plus de huit seniors sur dix seraient confrontés chaque année à une tentative d'escroquerie en ligne. Moins touchés que les 18-24 ans, les 65-74 ans payent cependant un plus lourd tribut : 38% auraient perdu plus de 5 000€. Les escrocs ne s'y trompent pas. Voix ou visage d'un proche reproduit par l'intelligence artificielle, messages savamment construits ou encore techniques de manipulation psychologique, les pièges deviennent toujours plus difficiles à déceler. Dans ce contexte, l'isolement social et la fracture numérique peuvent encore accentuer la vulnérabilité des personnes

âgées. Pour tenter d'enrayer le phénomène, plusieurs structures misent sur la formation.

Apprendre pour ne pas tomber dans le piège

À la MSA Services Poitou, cette démarche passe notamment par des ateliers pratiques dans les zones rurales de la Vienne. « L'un de nos agents organise chaque mois des ateliers où l'on confie des tablettes aux seniors en leur donnant les bons réflexes, à commencer par allumer la tablette jusqu'aux mails malveillants, présente Mélissa Maléco, coordinatrice du bien vieillir au sein de l'association. Tous nos ateliers sont gratuits et sont dispensés à partir de 45 ans. » La formation permet aussi de mettre des mots sur des mécanismes parfois difficiles à identifier. Car dans de nombreuses escroqueries, l'émotion, la surprise ou la ressemblance avec un proche suffisent à provoquer une réaction immédiate. « Nous avons eu affaire à des personnes ayant donné d'elles-mêmes leurs relevés bancaires, avec plusieurs centaines de milliers d'euros disparus », explique Frédéric Siuda, administrateur de Que Choisir Ensemble, qui organise des débats et des temps d'échanges consacrés aux arnaques bancaires ou sentimentales... D'après les évaluations réalisées auprès des participants aux ateliers de la MSA Services Poitou, plus de la moitié déclarent ainsi se sentir davantage en sécurité face à Internet.

PUBLICITÉ

Audilab

Vivez comme vous l'entendez

AUDILAB POITIERS : 20 ANS D'EXPERTISE AU SERVICE DE VOTRE AUDITION

À l'occasion des 20 ans d'Audilab Poitiers, nos équipes réaffirment leur engagement à vos côtés pour préserver votre capital auditif. Les centres Audilab vous accompagnent depuis deux décennies avec professionnalisme et proximité, pour vous aider à retrouver une meilleure qualité d'écoute au quotidien. Chez Audilab, chaque patient bénéficie d'un **bilan auditif complet et gratuit⁽¹⁾**.

Ce bilan permet d'identifier vos besoins et de vous proposer des solutions auditives innovantes, avec **une période d'essai de 30 jours sans engagement⁽²⁾** pour garantir votre satisfaction.



Audilab : élue Meilleure Enseigne 2026

Pour la deuxième année consécutive, Audilab a été élue Meilleure Enseigne dans la catégorie prothèses auditives par le magazine Capital, avec une note exceptionnelle de 8,36/10. Cette distinction nationale, décernée à l'issue d'une enquête menée auprès de milliers de consommateurs⁽³⁾, récompense la qualité de service, l'expertise de nos audioprothésistes et la satisfaction de nos clients.

BILAN AUDITIF⁽¹⁾ ET 30 JOURS D'ESSAI⁽²⁾ GRATUITS

CHÂTELLERAULT (2 centres), LA ROCHE-POSAY, LUSIGNAN, MONTMORILLON, POITIERS (2 centres), VOULLÉ

Retrouvez tous nos centres auditifs et prenez RDV sur www.audilab.fr

1. Test non médical. 2. Sur prescription médicale. Dispositif médical CE. 3. Palmarès réalisé par le magazine Capital, en partenariat avec l'institut d'études Statista, auprès de plus de 15 000 consommateurs. Audilab Poitiers RCS Poitiers 484 723 028 - SARL 8 000 €.

Des lieux de vie chaleureux et sécurisés au cœur de la Vienne

Un accompagnement personnalisé

Une vie sociale riche et conviviale

Un environnement sécurisé

> EHPAD Lumières d'Automne
BUXEROLLES - Tél. : 05 49 46 63 51

> EHPAD Le Clos des Myosotis
MIGNALOUX-BEAUVOIR - Tél. : 05 49 00 04 04

> Accueil de Jour Le Clos des Myosotis
MIGNALOUX-BEAUVOIR - Tél. : 05 49 00 04 04

> EHPAD Le Petit Clos (pers. handicapées vieillissantes)
MIGNALOUX-BEAUVOIR - Tél. : 05 49 03 20 84

> EHPAD Résidence du Lac
MONCONTOUR - Tél. : 05 49 98 41 00

PLACES DISPONIBLES !

Plus d'infos :
www.vyv3-cda.fr

vyv³
Cœur d'Aquitaine

Laure a ouvert sa porte aux seniors



Laure Courdavault accueille trois personnes âgées chez elle.

À Chauvigny, Laure Courdavault accueille chez elle des personnes âgées. Un métier humain et exigeant, qui manque cruellement de relais.

↳ Louane Vergeau

Lorsque l'on pénètre chez Laure Courdavault, à Chauvigny, Paco, le chien de la maison, accueille les visiteurs. Dans le salon, trois femmes lèvent les yeux de leurs mots croisés. Thérèse, Liliane et Françoise, « la petite jeune de 91 ans », vivent ici au quotidien. Si l'accueil familial pour enfants est largement connu, celui destiné aux personnes âgées l'est beaucoup moins. Laure a pourtant choisi de se lancer dans cette activité en 2023, en devenant accueillante familiale pour personnes âgées. « Lorsque j'ai vu l'état de mon grand-père se dégrader en Ehpad, je me suis dit que je ne voulais pas ça pour lui. Une amie était famille d'accueil pour personnes âgées. C'est elle qui m'a fait découvrir ce métier. J'ai attendu que mes enfants soient grands pour me lancer », raconte-t-elle.

« Ici, on a de la compagnie »

Pour exercer, elle a dû obtenir l'agrément du Département, qui encadre ce dispositif. Contrairement à un établissement collectif, cet accueil permet aux personnes âgées de vivre dans un environnement familial. « Il

n'y a que moi qui les aide pour la toilette. C'est un moment intime et souvent difficile. Quand les personnes âgées quittent leur maison, elles doivent faire le deuil de leur environnement et parfois d'une partie de leur autonomie. Ici, elles ont un cadre plus personnel », explique Laure. Pour Thérèse et Liliane, cette vie partagée tient aussi à une chose simple : « Ici, on a de la compagnie. »

Autre particularité : les résidents peuvent venir avec leur animal de compagnie. « Marcelle était venue avec son labrador. Car ici, Paco aussi est famille d'accueil », sourit Laure en se tournant vers son chien. Pour que cette communauté fonctionne, Laure doit s'organiser au millimètre entre les repas, les sorties, les rendez-vous médicaux et les visites des familles car la règle d'or est de ne jamais laisser ses résidents seuls. « Il n'y a pas de temps mort. Je suis avec les filles 24 heures sur 24 », sourit-elle.

« C'est le point le plus compliqué. Pour partir en vacances, il me faut quelqu'un à la maison. Je pensais pouvoir trouver facilement une personne ponctuellement, mais il n'y a personne », déplore-t-elle. Car accueillir des personnes âgées chez soi, c'est aussi accepter de réorganiser son quotidien. Pour la Chauvinoise, la difficulté n'est donc pas seulement d'accompagner ses résidents, mais de pouvoir, parfois, s'éloigner de chez elle.

Contact : Laure Courdavault
au 07 63 74 36 09.

Publireportage

Focus sur la téléassistance

Membre du réseau national Présence Verte et aux côtés de la MSA, Présence Verte Services accompagne les seniors et les personnes fragiles au plus près de chez eux, partout dans la Vienne, grâce à ses services de téléassistance et de portage de repas, avec une attention particulière portée à la proximité et aux territoires ruraux.

La question de la téléassistance se pose lorsqu'une personne isolée ou fragilisée souhaite préserver son autonomie et sa liberté de mouvement tout en ayant l'assurance d'avoir du secours dès qu'elle en a besoin. Grâce à cette solution, vous pouvez, tout comme vos proches, continuer de mener simplement votre vie et préserver vos activités, en vous sentant rassuré.e. Parce que le plus important est l'humain, nous vous aidons dans votre choix...

La téléassistance mobile Activ'mobil
En situation de mobilité, la sécurité doit aussi être assurée. En forêt, en

montagne, à la plage ou simplement en ville, un discret dispositif permet de vous géolocaliser précisément, où que vous soyez, de lancer une alerte lorsque vous avez besoin.

La téléassistance à domicile Activ'zen
Se présente sous la forme d'un bracelet, d'un médaillon ou d'un bijou et s'adresse à toute personne souhaitant se sentir parfaitement en sécurité chez elle. Grâce à cette solution, vous êtes autonome mais jamais seul.

L'application pour Smartphone Léa
Une innovation 100% made in France développée par Présence Verte. Ces trois services vous relient à un plateau d'écoute 24h/24 et 7j/7. Ils sont simples d'utilisation et rapides à mettre en place. Vous êtes en sécurité et vos proches sont rassurés. Pour bâtir une relation de confiance avec ses abonnés, Présence Verte Services s'appuie

sur une équipe 100% locale et garantit le maintien du lien social, avec des technologies adaptées aux modes de vie de chacun.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter l'association au 05 49 44 59 99.



Présence Verte

Présence Verte Services Poitou
35 rue du Touffenet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 44 59 99
presence-verte-services.fr
Mail : contact@pvs-poitou.fr



Avec Toitoutcoop, les voisins formeront une communauté

A Buxerolles, une ancienne maison va être transformée en habitat partagé et intergénérationnel. Logements et espaces communs sont prévus pour permettre aux futurs habitants de vivre ensemble tout en conservant leur indépendance.

► Louane Vergeau

Lors de la Fête des voisins, les habitants d'un même immeuble se retrouvent pour cuisiner ensemble et profiter d'un moment convivial. A Buxerolles, le projet Toitoutcoop veut prolonger cet esprit tout au long de l'année. L'idée est née en 2020, portée par un petit groupe de personnes souhaitant suivre le mouvement de l'habitat partagé. « Ça n'a pas été facile de trouver le lieu idéal. On a visité des dizaines de maisons », raconte Daniel Lodenet, président de la



Les membres de Toitoutcoop se réunissent déjà dans leur future maison, à Buxerolles.

coopérative d'habitants adossée à l'association Toitoutcoop. C'est finalement à Buxerolles que Toitoutcoop va poser ses valises dans une maison de 270m², avec une cuisine partagée, un grand jardin et une grange qui sera transformée en atelier de bricolage. Si la maison sera directement achetée par

l'association, quinze logements neufs seront construits sur le terrain puis loués par Ekidom, bailleur social, d'ici deux ans. « Au total, il y aura 16 logements allant du T1 au T5, dont un réservé à l'accueil des personnes de passage, ou ponctuellement pour des gens dans le besoin », précise Daniel Lodenet. Le projet

reste toutefois à financer. A ce jour, il a réuni vingt sociétaires, mais ses promoteurs recherchent des financements.

« Mettre en place des solidarités de vie »

Les personnes intéressées par le projet sont âgées de 64 à 80 ans. Daniel Lodenet espère toutefois

attirer des habitants de « de 7 à 99 ans et même moins ». L'objectif est de « mettre en place des solidarités de vie », avec notamment de l'aide aux devoirs, pour faire les courses, ou encore un partage de savoirs autour du jardinage.

Pour trouver les futurs habitants, Toitoutcoop peut compter sur l'aide de la mairie de Buxerolles, qui fait connaître le projet. Mais intégrer cette communauté ne se fera pas au hasard. « Nous avons élaboré une charte, alors nous commençons par là pour la sélection. Ensuite, on se pose, on se raconte nos histoires et on voit si ça fonctionne. » Le collectif souhaite ainsi réunir des profils variés : familles, enfants, personnes seules et différentes générations. L'ambition est de créer un habitat partagé, mixte et inclusif où la proximité entre voisins ne se limite pas à une fête organisée une fois par an.

Contacts : 07 49 44 89 53 ou toitoutcoop@proton.me.



Le 7

Le 20 octobre
découvrez notre dossier
Spécial isolation

LES MEILLEURS JEUX N'ONT PAS D'ÂGE : REJOIGNEZ LA PARTIE !

ATELIERS SENIORS CONNECTÉS PRÈS DE CHEZ VOUS

ATELIERS HEBDOMADAIRES GRATUITS PENDANT 6 MOIS POUR DÉCOUVRIR LES OUTILS NUMÉRIQUES (TABLETTE, INTERNET, APPLICATIONS...) TOUT EN PROPOSANT DE NOMBREUSES ACTIVITÉS CONVIVIALES !

GRATUIT

- Dissay
- Charroux
- Vouillé
- Valence-en-Poitou



DE NOVEMBRE 2026 À JUIN 2027

Inscription & renseignements :
05 49 45 66 76

servicesenior@habitatdelavienne.fr

Organisé par :

MEMBRE DE TERRE & MER



En partenariat avec :





VITE DIT

MOBILITÉ ÉLECTRIQUE Sorégies acquiert le réseau BP Pulse



Sorégies a annoncé, la semaine dernière, l'acquisition de l'activité mobilité électrique du pétrolier BP, soit 32 sites de recharge partout en France (600 points de charge) et 14 sites en cours de développement (200 points de charge). « Ces sites sont essentiellement en exploitation sur des aires d'autoroute (A9, A10, A71) et dans des centres commerciaux d'intérêt régional accueillant entre 1 et 11 millions de visiteurs par an », précise Frédéric Bouvier, directeur général du 4^e énergéticien français. Au-delà des infrastructures, Sorégies s'est engagé à reprendre la dizaine de collaborateurs de BP Pulse, qui seront intégrés à la filiale Sorégies Mobilités.

En élargissant son réseau au reste de la France -le groupe compte plus d'un millier de points de charge entre la Vienne et l'Indre-, Sorégies intègre le top 10 des opérateurs de recharge rapide. Et il ne compte pas s'arrêter là avec, en prévision, une quinzaine de sites supplémentaires déployés chaque année. S'il reste discret sur le montant de l'acquisition de BP Pulse, l'énergéticien compte investir 100M€ dans la mobilité électrique, conformément à son plan d'investissements stratégiques à l'horizon 2030 (1,5Md€). « Cette opération traduit notre volonté de contribuer pleinement à l'électrification des usages et à l'atteinte de la neutralité carbone à l'horizon 2050 », avec pour objectif de « couvrir 100% de la consommation d'électricité de nos clients, chaque mois de l'année, avec des énergies renouvelables ».



Industrie : « Il faut une approche à 360° des problématiques »

Marie Ferru et Claire Tenaillieu ont apporté leur analyse devant un public de chefs d'entreprise du Châtelleraudais.

Marie Ferru, géographe à l'université de Poitiers, et Claire Tenaillieu⁽¹⁾, consultante RH, posent leur regard sur l'avenir de l'industrie dans le bassin châtelleraudais, qui doit être « résiliente face aux crises ».

► Arnault Varanne

Chaque année, Les Industrielles, à La Manu, convoquent le ban et l'arrière-ban des forces vives du Châtelleraudais pour une introspection en profondeur sur ce secteur d'activité clé du Nord-Vienne : 8 420 emplois salariés et 568 établissements, soit 41,6% de l'emploi. Jeudi dernier, entre autres ateliers, notamment sur l'IA, les chefs d'entreprise ont disserté sur le recrutement. C'est le domaine d'expertise de Claire Tenaillieu. Face aux difficultés à attirer les

talents, la fondatrice du réseau Be Wanted⁽²⁾ se montre claire. « Il y a à la fois un appauvrissement du vivier de candidats et une volatilité comme on n'en a jamais vue. Les attentes des jeunes ont évolué. Ils restent en moyenne 18 mois dans une entreprise », pousse l'experte. Un autre phénomène ne laisse d'inquiéter : un million de personnes partiront en retraite d'ici 2030, « dont 50% de salariés actifs dans l'industrie ». Dans ces conditions, comment conjuguer les besoins du secteur (600 000 postes en 2026) et le nombre de personnes formées chaque année (120 000 jusqu'à bac+3) ? L'effet ciseau paraît fatal, alors même que les besoins en main-d'œuvre s'accroissent dans l'aéronautique, la défense et la métallurgie. « Il va falloir que les industriels aient une forme de résilience et d'acceptation de la situation, répond Claire Tenaillieu. Charge à eux de sécuriser leurs

compétences en interne dans un premier temps. » Selon la consultante, l'une des clés passe par une « cartographie des compétences du territoire ». La deuxième, par l'attractivité. « Mais ce n'est pas juste communiquer parce que ça ne marche pas. Il faut davantage travailler sur la promesse employeur... »

« Une approche à 360° »

Depuis sa fenêtre de géographe à l'université de Poitiers, Marie Ferru étudie le bassin industriel châtelleraudais depuis 2006. Et la pilote de la chaire Énergie et territoire se montre assez optimiste. Car malgré les crises économiques et les fermetures d'usines, « le Châtelleraudais a su résister et se réinventer », selon elle. Pas de quoi cependant lui garantir un avenir doré. Selon elle, « les défis actuels cumulent des enjeux économiques, écologiques, sanitaires, sociaux et

démographiques », forcément compliqués à appréhender. « Regardez le cas de Lhyfe qui aurait dû s'implanter sur l'ancien site des Fonderies (et devait produire de l'hydrogène vert, ndlr). Il est assez emblématique. » Marie Ferru appelle donc les acteurs privés et publics à la solidarité pour surmonter les aléas de toutes natures. « Surtout, il faut une approche à 360° des problématiques : recrutement, environnement économique, partenariats... »

⁽¹⁾Les deux expertes ont participé à une table ronde avec Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine, sur le thème : « Comment préserver nos savoir-faire locaux, sécuriser nos compétences et faire de la Vienne un territoire industriel résilient et attractif ? »

⁽²⁾Claire Tenaillieu est fondatrice de Be Wanted, un écosystème de conseil en ressources humaines et d'accompagnement stratégique.

ROADY ENTRETIENT VOTRE VÉHICULE

EMBRAYAGES, PIÈCES DE DIRECTION
ALTERNATEURS, ÉCHAPPEMENTS
CLIMATISATION, PNEUS...



ROADY VOUS PROPOSE UNE LARGE GAMME
DE PIÈCES ET VOUS ASSURE LA POSE.

Roady
CENTRE AUTO

CENTRE AUTO ROADY POITIERS - ZI DE LA DEMI-LUNE
31, ROUTE DE PARTHENAY - 86 000 POITIERS - TÉL. 05 35 54 29 92



SANTÉ

Pesticides : un lien avec les suicides étudié

Une étude menée par des chercheurs de l'université de Poitiers, du CNRS et du centre hospitalier Henri-Laborit met en évidence une association statistiquement significative entre l'intensité d'utilisation des pesticides et les tentatives de suicide ayant conduit à une hospitalisation chez les affiliés de la Mutualité sociale agricole (MSA), qui regroupe notamment les exploitants et salariés agricoles.

Dans les départements où les pesticides sont davantage utilisés au regard des surfaces agricoles, les tentatives de suicide hospitalisées sont plus nombreuses parmi les affiliés à la MSA. Pour chaque augmentation d'une unité de l'Indice de fréquence de traitements (IFT), soit environ un traitement supplémentaire à dose de référence par hectare, le taux observé était supérieur d'environ 10% en 2020 et de 8% en 2021 et 2022. Cette tendance est particulièrement marquée avec les pesticides chimiques conventionnels. Pour réaliser l'étude, les chercheurs ont pris en compte plusieurs facteurs connus, comme la pauvreté, le chômage, la ruralité et l'accès aux soins, ainsi que le niveau de mortalité par suicide déjà observé et la fréquence des tentatives de suicide dans l'ensemble de la population du département. Même après ces ajustements, le lien statistique avec l'utilisation des pesticides persiste.

Si l'étude met en évidence une association, ces résultats ne permettent toutefois pas d'établir un lien direct de cause à effet. Les chercheurs appellent donc à poursuivre les études pour mieux comprendre la relation observée. Ces travaux ont été publiés le 4 septembre 2026 dans BMC Public Health.

Moustique tigre : la nuisance s'étend

Trente-sept communes de la Vienne étaient colonisées par le moustique tigre début 2026, contre 17 en 2024.

Après un été où il s'est fait discret, le moustique tigre a fait son retour en force avec les premières pluies de septembre. Dans la Vienne, de nombreux habitants constatent une prolifération et l'inaction des pouvoirs publics.

► Pierre Bujeau

« C'est invivable. » « Je vis un enfer. » « Je ne peux plus sortir de chez moi. » « Mes enfants se font dévorer. » Début septembre, Alexia Trésorier et des milliers d'internautes se sont lâchés sur Facebook. Objet de leur colère : la prolifération inédite du moustique tigre. « C'est la première année où l'on voit ça. Ces moustiques tigres nous obligent à rester cloîtrés chez nous », explique la modératrice du compte

Châtelleraut City, qui comptait bien profiter des derniers jours de soleil. Avant l'été, l'Agence régionale de santé a pourtant multiplié les rendez-vous d'information à Buxerolles, Vouillé ou encore Fontaine-le-Comte, en vain. La situation résulterait de deux phénomènes qui, en s'additionnant, ont favorisé une arrivée particulièrement brutale du nuisible. Le premier est météorologique. « On ne l'a pas beaucoup vu de l'été parce qu'il n'y a quasiment pas eu d'averses. Dès lors que les précipitations du mois de septembre se sont accélérées et ont rempli les vases, les gouttières et autres récipients extérieurs, il est arrivé de manière très soudaine », explique Maxime Robert, ingénieur d'études sanitaires à l'ARS Nouvelle-Aquitaine. A cela s'ajoute un phénomène de diffusion progressive. « Les deux premières années d'implantation, le moustique vise

des quartiers assez spécifiques et certaines zones. Lorsqu'il est implanté depuis trois ou quatre ans sur un territoire, la nuisance tend à se généraliser », poursuit-il.

« A part former nos agents... »

Las de se gratter les chevilles et de vivre en permanence avec un ventilateur, certains habitants pointent désormais du doigt l'inaction des pouvoirs publics. « Il faut faire quelque chose. On a tout essayé de notre côté, les huiles essentielles, les sprays... Ils sont les seuls à pouvoir mettre en place des opérations de démoustication », peste Alexia Trésorier. Plusieurs communes ont entrepris d'étudier les possibilités d'action. Mais la démoustication ne peut être engagée que sous certaines conditions, notamment lorsque la présence d'un virus transmis par le moustique est détectée^(*). « Devant

l'ampleur du sujet, j'ai consulté les solutions possibles. Il y a bien le lâcher de moustiques mâles stériles, mais on parle d'une solution à plus de 100 000€ », explique Gérard Blanchard, maire de Buxerolles, l'une des 37 communes colonisées par le moustique en début d'année 2026. En 2024, elles étaient 17, selon le ministère de la Santé. Une solution coûteuse, qui ne permettrait par ailleurs pas de régler définitivement le problème à l'échelle d'une seule commune, le moustique ne connaissant pas encore les frontières administratives. « A part former nos agents et insister sur la prévention, on ne peut pas faire grand-chose. »

(*) Comme ce fut le cas il y a quelques jours à La Rochelle avec un lycéen atteint du chikungunya après avoir été piqué par un moustique tigre.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98



BATI
Bureau d'études
Neuf & Rénovation

CONSTRUCTIONS | EXTENSIONS | RENOVATIONS

06 72 32 27 16

CHÂTELLERAULT : 34, Av. Victor Hugo - NAINTRÉ

NOUVEAU POITIERS : 35, Rte de L'Ormeau - BUXEROLLES



VITE DIT

SOLIDARITÉ

On pose pour la rose le 10 octobre...

L'événement aura lieu le 10 octobre au gîte Les Clés de l'espoir, à Nieuil-l'Espoir. De 9h à 17h, des femmes poseront devant l'objectif des photographes Amélie Raymond et Antoine Paillard, dans le cadre d'On pose pour la rose. Objectif ? Récolter des fonds en faveur de la lutte contre le cancer du sein. La séance est accessible à partir de 35€, 10€ de plus pour le maquillage et autant pour la coiffure (en option). Réservations sur onposepourlarose.fr/participer/lieux/les-cles-de-l-espoir.

... Et on expose à Bonneuil-Matours



Expositions, rencontres, sensibilisation... Bonneuil-Matours se mobilise aussi dans le cadre d'Octobre rose. A l'initiative d'Aude Tonneau et Vincent Pageault, une exposition baptisée Maestrias démarre ce samedi et jusqu'au 31 octobre, au carrefour Maurice-Fombeure. Des œuvres d'Apolline Silari, Patricia Crottier et Valérie Hadey seront présentées au grand public. Samedi 10 octobre, de 11h à 12h, le Dr Brigitte Dreyfus informera sur les bonnes pratiques de dépistage et de prévention. Valérie Hadey dédicacera son livre *La Foi du cœur*, dimanche 11 octobre, entre 15h et 18h, sur fond de handpan joué par son mari, Pascal. Derniers rendez-vous les samedi 17 (10h30-11h) et mercredi 21 octobre (16h-16h30) autour de lectures assurées par Bernadette Audouin.



Romain Fradin
CHAUFFAGE PLUMBERIE ENERGIES RENOUVELABLES
POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION

Romain Fradin - 06 48 90 82 14

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

Notre partenariat avec Le 7 s'est développé au fil des années, et nous sommes ravis de la collaboration.

Le magazine partage nos valeurs, tant en termes de qualité que de proximité avec le territoire.

La diffusion régulière de nos annonces dans Le 7 nous permet de générer des prises de contact hebdomadaires

Nous recommandons vivement Le 7 à toute entreprise souhaitant se développer sur la Vienne !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Santé

PUBLICATION

« Il vaut mieux bien connaître le trouble borderline »

Pour le Dr Gicquel, « la posture parentale, le positionnement éducatif jouent un rôle essentiel sur le trouble ».

Chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CH Laborit, Ludovic Gicquel publie *Adolescent borderline*, un manuel destiné aux parents démunis face à leurs ados en pleine tempête.

► Arnault Varanne

Pour quelles raisons avez-vous écrit ce livre, et pourquoi maintenant ?

« Je voulais répondre à un besoin, tant du côté des soignants que des patients et des parents. Ils sont souvent démunis face au trouble borderline qui avance sous une fausse bannière. C'est la maladie caméléon par excellence avec une diversité de symptômes brouillant les pistes. »

Quels sont les symptômes qui doivent conduire les parents à s'interroger sur la santé mentale de leurs ados ?

« Je consacre justement l'un des chapitres à la différence entre crise d'ado, qui apparaît autour de 12-13 ans, et trouble borderline. Tout est affaire d'intensité, d'exacerbation, de fréquence, de durée et de lieu. Qu'un ado fasse une colère, rien d'exceptionnel. Mais qu'il en fasse tous les jours, dans des endroits différents et à la moindre occasion, cela devient problématique et doit alerter. »

On parle beaucoup de schizophrénie et de troubles bipolaires, alors que le trouble borderline touche beaucoup plus de jeunes...

« Effectivement, on estime que ce trouble concerne 1 à 3% de la population générale, tous âges confondus. Pourtant, l'attention, la prévention et les

moyens consacrés au trouble borderline ne sont, à ce jour, pas à la hauteur de la réalité. Cela s'explique par une forme de morcellement du trouble associé à d'autres symptômes et diagnostics par défaut. »

« L'alarme émotionnelle de leur enfant est déréglée. »

Quel message essentiel souhaitez-vous que les parents retiennent ?

« Ce livre, j'ai souhaité l'écrire sous un angle illustré et didactique. C'est bien pour équiper les parents, qu'ils puissent mettre en œuvre un certain nombre de conseils, dont certains visent avant tout à ne pas aggraver la situation. Plus on la comprend, plus on peut s'adapter et réagir. Ce sont quand même eux qui

vivent au quotidien avec leurs enfants. Et compte tenu de la diversité de l'accès aux soins en France, il vaut mieux bien connaître le trouble borderline. La posture parentale, le positionnement éducatif jouent un rôle essentiel. Les ajustements sont donc nécessaires. »

Comment s'apaise ce trouble borderline ?

« Il faut déjà mettre un nom sur cette souffrance. Dans mon cabinet, les parents ont souvent tendance à s'accabler, ils se rendent responsables de la situation. Mais ce n'est pas une question de caractère ou de volonté, c'est juste l'alarme émotionnelle de leur enfant qui est déréglée. L'idée est de faire en sorte que les symptômes, au fil du temps, s'apaisent, passent sous le seuil du diagnostic. »

Adolescent borderline - Ludovic Gicquel - Solar éditions
256 pages - 19,90€.



La science à la fête

Des étudiants de l'Ensm Space Project seront présents ce week-end à l'Espace Mendès-France.

Du 2 au 12 octobre, la science sort des laboratoires avec plus de 80 rendez-vous gratuits et ludiques. Expériences, spectacles, visites... Petits et grands sont invités à explorer les sciences autrement.

► Mathilde Wojylac

C'est un rituel de la rentrée désormais bien installé. Dans tout le département comme partout en France, les sciences, les techniques et les innovations sont à l'honneur, du 2 au 12 octobre, à l'occasion de la Fête de la Science. Plus de 80 événements gratuits,

ludiques et accessibles à tous figurent au programme. Vendredi, les festivités commencent avec une soirée de lancement à la salle des fêtes L'Anthéa, à Fontaine-le-Comte. Pour donner le ton de ces onze jours, des expériences, des défis et des manipulations seront menés grâce au dispositif *Sciences en vadrouille*, de 16h à 18h. A 19h30, Florence Morisot, gérante de Brouillies, et Jean-Pierre Scherer, botaniste, proposent *Saveurs, senteurs et bonne humeur !*, une conférence-spectacle autour des fleurs et des plantes aromatiques.

Un week-end festif

Pour poursuivre sur cette belle lancée, samedi et dimanche, de multiples animations se

tiendront à l'Espace Mendès-France. Parmi elles, les visiteurs pourront découvrir comment fabriquer une fusée avec les étudiants de l'école d'ingénieurs en aéronautique et spatial, l'Isae-Ensm. De 14h à 18h, ils présenteront leurs modèles, expliqueront les différentes étapes nécessaires à la fabrication, commenteront des vidéos des premiers vols... Samedi, à 15h et 17h45, la compagnie Révolante viendra présenter son spectacle *Un selfie avant la fin*. Cette comédie écologique immersive met en scène la controverse, les rapports de domination et les inégalités face au dérèglement planétaire. Elle pousse le spectateur à se questionner sur sa relation au vivant. Le spectacle

sera également joué vendredi 9 octobre à 18h30.

Dans les coulisses d'une entreprise

Basée à Mirebeau, l'entreprise Stivent Industrie ouvre ses portes et dévoile ses installations. Si le mardi est réservé aux scolaires, le mercredi 7 octobre, de 10h à 16h, chacun pourra venir découvrir (sur réservation obligatoire au 05 49 50 41 91) l'univers industriel et les métiers de ce spécialiste des équipements pour le traitement de l'air (tables d'aspiration, systèmes de filtration...). Au programme : parcours dans les ateliers et démonstrations, rencontres avec les salariés et découverte des différentes étapes de fabrication d'un appareil.

ANIMATIONS

Encore plus de rendez-vous

• Bulles de vie



L'École de l'ADN propose de découvrir les secrets de la fermentation, samedi, avec Galatea Kombucha et dimanche avec le Campus régional de l'alimentation.

Samedi et dimanche, de 14h à 18h.

• La France a-t-elle encore sa place dans l'espace ?



Le documentaire réalisé par Mathieu Marié, élève de l'Isae-Ensm, est projeté à l'Espace Mendès-France. *La France a-t-elle encore sa place dans l'espace ?* interroge l'espace, source de convoitises, devenu un terrain de compétition aux enjeux multiples.

Samedi, à 16h30.

• Les microbes ont-ils bon goût ?

Dans cette conférence-spectacle, une cheffe cuisinière et un microbiologiste entraînent le public dans un dialogue savoureux entre savoirs scientifiques et gestes culinaires.

Dimanche, à 16h30.

• La science se goûte : derrière la coquille, l'œuf révélé

Trois chercheurs interviennent pour une table ronde gustative autour des élevages avicoles et de l'œuf.

Mercredi 7 octobre à 18h30.

ESPACE
MENDES
FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Notre assiette à la loupe

Cette année, la Fête de la science s'intéresse plus particulièrement à l'alimentation. Sur la thématique des saveurs savantes, plusieurs événements auront lieu jusqu'au 12 octobre. Dimanche à 14h30 (sur réservation), Jean-Philippe Minier, paysagiste concepteur pour Papilles Paysages, proposera une balade sur le thème *Des paysages urbains à savourer*. Sur les rives du Clain, jardins et espaces verts participent à la qualité des paysages urbains poitevins.

Judi 8 octobre à 18h30, lors d'une table ronde, notre assiette sera passée à la loupe pour explorer les liens entre alimentation et santé. En partenariat avec le CHU de Poitiers, des

professionnels de santé partageront leur expertise, aideront à décrypter les étiquettes alimentaires, démêleront le vrai du faux face aux additifs, aux sucres et aux perturbateurs endocriniens et apporteront des conseils pratiques.

Les sciences à l'hôtel de ville

Samedi 10 et dimanche 11 octobre, de 14h à 18h30, l'hôtel de ville de Poitiers se transformera en Palais des Sciences. Les scientifiques de l'université de Poitiers présenteront de multiples expériences, démonstrations et jeux pour toute la famille. Entre construction de chapeau-cerveau, bataille navale sur l'histoire coloniale



américaine ou encore relevés archéologiques, il y en aura pour tous les goûts. L'École de l'ADN proposera ainsi aux petits et aux grands de découvrir ce qui se cache dans les aliments. Grâce au microscope, chacun pourra explorer le monde sur-

prenant des cellules. L'Espace Mendès-France a concocté un atelier autour du sucre dans nos assiettes : « Mon délicieux poison sucré », l'occasion de passer au crible un aliment qui se cache partout dans notre alimentation...



CONSEIL D'EXPERTE

Commencer à construire l'orientation

Fondatrice de Go Orientation, spécialiste de l'orientation scolaire personnalisée des 13-25 ans, Margaux Couffleau vous invite à démarrer la réflexion sur le sujet.

« Tu veux faire quoi plus tard ? » C'est souvent l'une des premières questions qui revient dès la rentrée. Et si ce n'était tout simplement pas la bonne ? Parents, jeunes : en septembre, l'objectif n'est pas de choisir un métier, une formation ou de trouver un stage à toute vitesse. C'est de commencer à construire un projet. Alors, avant de chercher une formation pour l'année prochaine ou d'envoyer des demandes de stage au hasard, commencez par explorer. Qu'est-ce qui l'intéresse vraiment ? Qu'aime-t-il faire ? Dans quel environnement se projette-t-il ? Préfère-t-il créer, analyser, vendre, soigner, organiser, travailler dehors, en équipe ? Quels secteurs ou métiers éveillent sa curiosité ? Et vous, les jeunes, ne cherchez pas forcément LA réponse tout de suite. Identifiez ce qui vous attire, mais aussi ce que vous ne voulez pas. Écarter une piste, c'est déjà avancer !

Un projet commence aussi par là : mettre des mots sur ses centres d'intérêt, ses aptitudes et ses motivations pour faire émerger des pistes. Ensuite, confrontez-les au réel. Un stage choisi en lien avec le projet ou une rencontre avec un professionnel permettra de confirmer une idée ou d'en changer. Mon conseil : construisez d'abord votre projet, identifiez vos pistes, puis choisissez vos expériences pour les tester : découvrir la réalité du terrain est capital pour confirmer -ou non- un projet.

Matière grise

TRANSMISSION



L'école de la vigne

Les élèves de l'école René-Bureau ont récolté et pressé le raisin avant de déguster de la bernache.

A Marigny-Brizay, dès la maternelle, les écoliers apprennent à récolter, toucher et déguster le raisin. Un projet éducatif rendu possible par le savoir-faire de la confrérie des Tire-Douzils du Haut-Poitou et les parcelles du domaine de la Rôtisserie.

► Pierre Bujeau

Le soleil de septembre éclaire encore généreusement les feuilles de vigne. Balayées par le vent, elles laissent apparaître quelques grappes oubliées. Une scène d'une rare quiétude, comme seule la campagne peut en offrir. Une quiétude rapidement balayée par les « Maîtresses ! », les « J'adore le

vin ! » ou encore les « Aaah, je me suis coupé le bras ! ». C'est ici que l'école René-Bureau de Marigny-Brizay a installé sa « vigne-école », pour la cinquième année consécutive. « On souhaite leur apprendre la culture de la vigne, l'art de la table et ce qu'est la biodiversité. L'objectif n'est pas d'initier nos petits à l'alcool puisque l'on a un volet prévention des addictions ! », rassure Geneviève Charlot, grand-maître de la confrérie des Tire-Douzils du Haut-Poitou. Et pourquoi pas, au passage, susciter quelques vocations ?

Trois écoliers ont déjà confié à Jacques Baudon, l'exploitant qui prête ses parcelles de Floréal -un cépage de blanc non traité-, leur envie de poursuivre cet apprentissage. « Mais avant d'en faire un métier, il faut travailler à l'école, sourit l'ancien gérant

du domaine de la Rôtisserie. Il y a la fougue de la jeunesse et leur enthousiasme est le bienvenu, mais il faut aussi comprendre que ce n'est pas un métier facile. » En attendant, les écoliers peuvent approfondir leurs connaissances au fil des sept séances dispensées par les membres de la confrérie. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les leçons des années précédentes ont été assimilées. « Il y a eu trop de soleil. Les feuilles n'ont pas fait assez d'ombre pour que tous les raisins gardent leur jus », explique Lilou, en CE2, un petit sécateur à la main. Son camarade de rang acquiesce. « C'est l'aboutissement d'une carrière de transmettre son savoir. On voit que cela attire l'attention des jeunes », glisse Jacques.

Génération vigne-école

A l'origine, le projet était ré-

servé aux classes de CM1 et CM2. Mais les enseignantes des niveaux inférieurs ont rapidement fait entendre leur voix. « Elles aussi voulaient faire participer leurs élèves. Alors on a élargi le cercle. Désormais, les maternelles nous suivent dans les rangs ! », raconte Geneviève. Au fil des années, la grand-maître a vu la première génération d'écoliers grandir et entrer au collège. Il fallait donc marquer le passage. « On les a intronisés écuyers et écuyères de la confrérie, avec un petit diplôme pour marquer le coup. » Et parce que la transmission ne s'arrête pas au dernier coup de sécateur, une bouteille de vin leur sera remise le jour de leurs 18 ans. Une perspective qui ne semble pas forcément réjouir Lorenzo, qui aurait peut-être préféré en profiter un peu plus tôt.

Plus de 5,8 millions d'agent-es de la fonction publique seront appelé-es à voter cette fin d'année 2026. Lors du dernier scrutin, elles et ils avaient montré leur confiance en la CGT, faisant d'elle la première organisation syndicale de la fonction publique avec 20,8 % des suffrages.

Les élections professionnelles dans la fonction publique se tiendront le 10 décembre prochain (et à partir du 3 décembre par vote électronique).

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES
Mes missions ont un sens, mon vote aussi

DU 3 AU 10 DÉCEMBRE 2026 #JEVOTECGT

www.cgt.fr/contactEP2026
retrouvez la campagne

la cgt VIENNE



Le Ttacc 86 fait mentir les chiffres

Jianan Yuan et ses coéquipières jouent ce mardi à Lys-Lille.

Vingt ans après sa création, le Ttacc continue, d'année en année, de se mêler à la lutte pour les play-offs de Pro A Dames avec des ressources bien éloignées de celles des ténors du championnat. Malgré une défaite inaugurale face à Grand-Quevilly, les Poitevines restent ambitieuses cette saison.

► Matthijs Ferrant

Le Ttacc 86 a beau disposer du plus petit budget de Pro A Dames, il n'en reste pas moins un habitué des rendez-vous du haut

de tableau. Saison après saison, le club poitevin parvient, avec des moyens limités à se frayer un chemin jusqu'aux play-offs. « C'est gratifiant de voir qu'on fait clairement partie des meilleures équipes au niveau national, et même à l'échelle européenne », se réjouit la coach, Laure Le Mallet. Une réputation qui ne doit rien au hasard. Si le Ttacc est dans l'impossibilité de rivaliser financièrement avec les grosses écuries, le club parvient à combler l'écart grâce au lien tissé avec ses joueuses. « On a peut-être moins d'argent, mais on compense davantage sur le plan familial et humain », résume Laure Le Mallet. Sa pièce maîtresse, Jia Nan Yuan, en est l'illustration. Arrivée en 2014, alors

que l'équipe évoluait encore en Pro B, elle porte toujours les couleurs poitevines plus d'une décennie plus tard.

Seulement quatre joueuses sur la grille de départ

La stabilité, marque de fabrique du club a cependant été sérieusement chamboulée cet été. « Jusqu'en juin, tout était calé, on devait repartir avec les mêmes joueuses. Mais deux départs de dernière minute sont venus bouleverser nos plans, alors que la période des transferts était déjà terminée », regrette celle qui supervise l'équipe depuis maintenant neuf ans. Le premier changement est venu du retrait de Yuan Zheng, avant le départ

inattendu de Cécilia Dehan.

Pour pallier ces départs, Charlotte Carey est venue compléter l'effectif. La Galloise, bien connue sur le circuit, devrait se muer en véritable atout dans la rotation. « Charlotte est bien plus forte que Cécilia. Ça va vraiment apporter de la stabilité et je vais pouvoir faire plus tourner », estime la coach.

Malgré ce renfort, le compte n'y est toutefois toujours pas : le Ttacc 86 ne compte que quatre joueuses, alors que le règlement stipule la nécessité d'en compter cinq dans son effectif. Le club propose régulièrement des profils à la fédération et attend désormais leur validation. En attendant, cette situation pourrait lui coûter une amende de 300€, mais aussi

entraîner une éventuelle sanction sportive. En dépit de ces incertitudes et de la défaite inaugurale, à domicile mardi dernier face à Grand-Quevilly (2-3), l'ambition reste intacte. « Franchement, on peut aller loin. Déjà, il faut se maintenir et viser les play-offs, comme l'an dernier où on avait atteint les quarts de finale », pose Laure Le Mallet. Une fois cette première étape franchie, le Ttacc peut-il se prendre à rêver plus grand et viser le titre ? « Pourquoi pas, on ne s'interdit rien », répond la coach. De quoi faire renaitre les souvenirs de 2018, année du sacre, à l'heure de célébrer les 20 ans du club. Deuxième élément de réponse ce mardi soir, à 19h30, avec un déplacement à Lys-Lille.



FIL INFOS

CYCLISME Demi Vollering sacrée championne du monde

Au terme d'une course indécise, Demi Vollering a remporté, samedi, au sprint, les Mondiaux de cyclisme. Pour la première fois de sa carrière, la cycliste de l'équipe poitevine FDJ United-Suez s'empare de la tunique arc-en-ciel. Annoncée parmi les favorites sur la ligne de départ des championnats du monde de cyclisme, à Montréal (Canada), la Néerlandaise de 29 ans a fait honneur à son statut. Remuante à 39 kilomètres de l'arrivée, Demi Vollering a su faire la différence dans le

final pour finalement s'imposer au sprint, en devançant Kasia Niewiadoma-Phinney. Un premier titre mondial qui vient couronner une saison dorée pour la coureuse de FDJ United-Suez, équipe poitevine avec laquelle Demi Vollering aura presque tout raflé : Tour des Flandres, Liège-Bastogne-Liège, Giro et Tour de France. Difficile de rêver meilleur épilogue.

BASKET Faux départ pour le PB86

Nouvelle saison, nouveaux joueurs. Pour sa rentrée des classes en Elite 2, le Poitiers Basket 86 recevait vendredi l'ALM

Evreux. Dans son chaudron de Saint-Eloi garni jusqu'au dernier siège, les finalistes des play-offs de la saison passée ont été bousculés par les Normands, vainqueurs au final de six unités (80-86). Menés à la pause (44-51) après un premier acte marqué par un déchet technique criant (8 balles perdues) et une indiscipline de tous les instants (14 fautes), sanctionnée par une formation adverse clinique sur la ligne des lancers francs (82%), les joueurs d'Andy Thornton-Jones n'ont pas trouvé les solutions au retour des vestiaires pour inverser la vapeur. Les Poitevins débutent donc le championnat par un revers, comme lors des trois dernières

saisons. Prochain match samedi à Blois.

HOCKEY Pas d'exploit pour le Stade poitevin

La marche était beaucoup trop haute. Pour leur premier match officiel de la saison, les Dragons de Poitiers (D3) recevaient, ce samedi, les Bélougas de Toulouse-Blagnac (D2), en 32^e de finale de la Coupe de France. Malgré une division d'écart, le Stade poitevin est parvenu à faire jeu égal avec son adversaire jusqu'à la 25^e minute (2-2) avant que les locaux ne vivent un véritable calvaire et subissent la supériorité toulousaine (2-13).

Les Dragons devront se remettre la tête à l'endroit avant le lancement de leur championnat, le 10 octobre à Anglet.

HANDBALL Grand Poitiers en-grange en Bretagne

Sur un petit nuage depuis le début de la saison, le Grand Poitiers handball 86 confirme son excellent départ. Après une victoire et un nul lors des deux premières journées, les Poitevins ont décroché, samedi, leur deuxième succès à l'extérieur, sur le parquet de Lanester (32-34). Prochaine rencontre pour les Poitevins, samedi, avec la réception d'Angers SCO.

ÉVÉNEMENTS

• **Jeudi 1^{er} octobre**, à 20h, rencontre avec Mathias Bonneau, auteur de *Bûcheron*, paru en 2025, autour du virus de la forêt, à la salle des fêtes de Béruges.

• **Samedi 3 octobre**, à 15h30, Nouvelle Odyssée, festival/événement dans le cadre des 30 ans de la médiathèque François-Mitterrand.

• **Dimanche 4 octobre**, à 16h, La Bal(l)ade des Loulous, par Ilham Bakal et Toma Sidibé, au Local, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Samedi 3 octobre**, à 20h30, *Tout baigne*, par le Théâtre populaire pictave, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

MUSIQUE

• **Jeudi 1^{er} octobre**, à 20h30, Rise of the Northstar + TEN56, concert metal au Confort Moderne, à Poitiers.

• **Vendredi 2 octobre**, à 20h, concert Clara Sonent Organo, par l'Ensemble Gilles Binchois et l'organiste titulaire de l'orgue de la cathédrale Olivier Houette, à la cathédrale de Poitiers.

• **Vendredi 2 octobre**, à 20h, Bigflo & Oli - Karma Tour, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Mardi 6 octobre**, à 20h, Equipage, premier concert symphonique de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, avec 80 musiciens, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

HUMOUR

• **Samedi 3 octobre**, à 20h30, Camille Lorente, au Théâtre Blossac, à Châtelleraud.

• **Samedi 3 octobre**, à 20h30, Nino Aïal, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Dimanche 4 octobre**, à 19h, Julien Lieb - Naufragés Tour, au Palais des Congrès du Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

DANSE

• **Mardi 29**, à 20h, et **mercredi 30 septembre**, à 19h30, *Entre-Temps*, de Philippe Decouflé, au Théâtre-auditorium, à Poitiers. Échauffement collectif à 18h30 et rencontre avec l'équipe artistique après la représentation.

7 à faire

FESTIVAL



Pour cette 31^e édition, les organisateurs attendent plus de 15 000 personnes sur les trois jours.

Les Expressifs gardent le sens de la fête

De jeudi à samedi, Les Expressifs s'apprennent à investir les rues de Poitiers. Malgré un budget resserré, Poitiers Jeunes mise sur l'inventivité avec plusieurs nouveautés et un thème central : la place des femmes dans l'espace public.

Matthis Ferrant

Pour leur 31^e édition, Les Expressifs entendent bien se mettre sur leur 31. Le festival poitevin débutera en fanfare jeudi soir (19h15), avec le bal Fescht Met de la compagnie Ussé Inné, place du Maréchal-Leclerc. « On a envie de démarrer par un lâcher-prise, avec l'idée de faire la fête ensemble », promet Karine Abel, programmatrice de l'événement. L'ouverture se prolongera rue Paul-Guillon avec une fresque en pixel art sous les arches. Ré-

lisée par huit jeunes Poitevinnes, elle clôturera un projet mené toute l'année, chacune ayant réalisé une mosaïque dans différents quartiers. En clin d'œil à leur histoire, Les Expressifs relancent d'ailleurs une initiative lancée en 2016. Certaines rues du centre-ville seront à nouveau rebaptisées temporairement du nom de personnalités féminines. Une mise en lumière qui se poursuivra samedi avec une table ronde et un rendez-vous autour du matrimoine musical, porté par DJ Marvinna.

Les nouveautés

Cette année, le village prend de l'ampleur place du Maréchal-Leclerc pour devenir le cœur battant de ce rendez-vous culturel à ciel ouvert. L'espace sera animé en continu, notamment autour de deux scènes ouvertes. « L'idée est d'offrir à des jeunes talents la possibilité de faire découvrir leur art à travers des formats courts de cinq à dix minutes », détaille Mickaël

Buno, chargé de communication de Poitiers Jeunes.

Le vendredi, la programmation sera confiée à L'Envers du Bocal, qui réunira plusieurs artistes. Le samedi, la scène Big Boss Lady donnera la parole aux femmes et aux minorités de genre. « L'enjeu, c'est de leur faciliter l'accès à la scène, de les aider à s'exprimer », pointe Karine Abel.

Une situation financière préoccupante

Avec une enveloppe de 310 000€ cette année contre 330 000€ l'an passé, le festival doit composer avec des moyens resserrés. Cette baisse entraîne une répercussion dans la programmation avec 18 artistes et compagnies professionnels à l'affiche pour 30 amateurs. « Habituellement, on est plutôt sur un équilibre entre professionnels et amateurs », reconnaît la co-présidente. Au total, 170 artistes participeront à quelque 70 animations.

Si l'événement a pu être maintenu, Poitiers Jeunes pourrait néanmoins terminer l'année en déficit. En cause, la baisse de certaines subventions ces dernières années, alors que le soutien de la Ville de Poitiers a été maintenu au même niveau que la saison précédente. Mais c'est surtout l'avenir de la manifestation culturelle qui inquiète l'association. « Le grand danger, c'est 2027 ! » Pour cause, le contrat avec la Drac⁽¹⁾ Nouvelle-Aquitaine arrivera à son terme.

En attendant, Les Expressifs comptent aussi sur la mobilisation du public pour renflouer leurs caisses. « Si chacun apporte 1€, cela peut déjà faire beaucoup », rappelle Karine Abel. Cette mobilisation est aussi humaine : 130 bénévoles seront engagés cette année, davantage que les années précédentes.

⁽¹⁾Direction régionale des affaires culturelles.

ÉVÉNEMENT

Les artistes aux Usines

Dans le cadre des Journées nationales des artistes, la coopérative Oriù investit Les Usines, à Ligugé, vendredi (14h-20h) et samedi (10h-18h). Exposition, ateliers, performance participative, conte... Pendant deux jours, les arts graphiques et plastiques seront à l'honneur dans le tiers-lieu avec des artistes tels que Simon Goudeau et son projet Vibra'Son, Antoine Jacquelin et sa mise en couleur des espaces publics et privés, Sarah-Diane Okola et son installation Souterrain...

Plus d'infos sur lesjournéesnationalesdesartistes.fr.

MÉDIA

Radio Poitou fait sa rentrée

« Être la radio de la musique locale du Poitou-Charentes. » Telle est la vocation de Radio Poitou, la webradio dédiée à la culture du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge, de l'Angoumois, mais aussi de l'Acadie, du Québec et de la Louisiane. Mathieu Touzot et ses complices proposent de nombreuses chroniques telles que « La Boulite su l'munde » (l'interview), « Le Royaume de Totomok » de Laurence Compagnon-Ravet et Erwan Prigent (conte), « Do Mère nature », de Rodolphe Rémy (conte, composition), ou encore « Aujourd'hui, P Ché Latruite raconte » (conte saugrenu) et l'émission « Dau Jhau au Baudet », de Mathieu Touzot. Une page Facebook vient de voir le jour.



DogMap, l'appli qui a du flair

Rémi Mekki avec Uno, son fidèle compagnon.

Habitant de Vivonne, Rémi Mekki a lancé une application pour faciliter les balades avec son chien. Poubelles, distributeurs de sacs, parcs et itinéraires : DogMap rassemble les bons repères sur une carte nationale collaborative.

Matthis Ferrant

Un tour de clé, la porte qui s'ouvre et quatre pattes qui trépident. À peine dehors, la truffe s'agite et le museau part à la recherche de nouvelles odeurs. La promenade est lancée. En cette Semaine du chien, les balades sont au cœur de l'actualité. Mais au fil de la sortie avec son animal de compagnie, une question peut vite se poser : où trouver une poubelle pour

jeter le sac après avoir ramassé les déjections ?

Face à cette situation récurrente rencontrée avec son Springer anglais, Uno, Rémi Mekki s'est mis en tête de trouver une solution. « Je me demandais s'il n'existait pas une grande carte qui répertorie les poubelles et les distributeurs de sacs. Et je me suis rendu compte que non. » Magasinier de formation et sans expérience en développement informatique, cet habitant de Vivonne se lance alors dans la création de l'application DogMap. « En fait, je me suis beaucoup renseigné sur Internet, j'ai testé différentes solutions et je me suis tourné vers l'IA. » Encouragé par sa femme, le Vivonnois de 32 ans débute pleinement le projet fin mars 2026. Pendant près de six mois, il y consacre ses soirées et ses week-ends, en parallèle de son emploi. « Je me faisais un deu-

xième 35h chez moi », en sourit le maître d'Uno.

Une carte collaborative

Disponible gratuitement sur le Play Store et l'App Store, DogMap permet de localiser les différents équipements utiles lors d'une balade. « C'est 100% communautaire. Chaque utilisateur peut référencer les poubelles, les distributeurs de sacs, et les parcs qu'il a autour de lui », explique-t-il. Son application propose également de découvrir des itinéraires partagés par les utilisateurs, avec la distance et le tracé de la promenade.

Lancée il y a seulement trois semaines, l'application compte déjà une trentaine d'utilisateurs, principalement dans la Vienne, où se concentrent les premiers repères. Elle commence aussi à s'étendre ailleurs en France, comme à Bordeaux, où le créateur de DogMap a déjà pu tester

une balade déposée par un collaborateur. « C'était vraiment super. J'ai pu la faire les yeux fermés, et ça m'a permis de découvrir un nouvel endroit. » L'application ne s'adresse toutefois pas uniquement aux propriétaires de chiens. Rémi Mekki a également développé un espace dédié aux professionnels du secteur animalier (toiletteurs, pensions, animaleries...). Moyennant un abonnement de 15€ par mois, avec un mois offert pour un engagement de douze mois, ils peuvent y présenter leur activité et gagner en visibilité auprès des utilisateurs. « C'est une manière pour eux de gagner de nouveaux clients. » Le porteur de projet entend faire grandir DogMap, aussi bien auprès des utilisateurs que des professionnels avant, peut-être, de faire « aboyer » l'application dans toute la France.

ÉVÉNEMENT

Les Heures numériques à Loudun

L'édition 2026 des Heures numériques se déroulera les 10 et 11 octobre à Loudun. L'événement, initié par le Département, propose de découvrir tout l'univers des jeux vidéo avec des tournois mais aussi des simulateurs pour petits et grands, des animations en réalité virtuelle, et un espace d'échanges pour mieux appréhender le numérique et ses outils. Au menu du week-end, les participants pourront s'inscrire à plusieurs compétitions animées par FuturoLAN : des tournois sur Super Smash Bros (samedi), Nintendo Switch Sports (dimanche) et Mario Kart 8 Deluxe (dimanche). Un grand jeu familial est organisé tout au long du week-end, par équipe avec un parent et un enfant, avec de nombreux lots à gagner dont deux consoles Nintendo Switch 2. Seize bornes d'arcade et anciennes consoles emblématiques seront par ailleurs en accès libre pour redécouvrir les grands classiques du jeu vidéo ! Animé par les orks Grand Poitiers et Rétrogameboys86, cet espace est conçu pour favoriser les échanges entre les générations autour d'une culture commune du jeu. Les visiteurs pourront également assister à des démonstrations de réalité virtuelle pour transformer leurs dessins en jeu vidéo, mais aussi tester des simulateurs (simulateur de conduite, tambour interactif, mur de jeux géant) et découvrir des espaces de création numérique et expériences mêlant supports physiques et univers numériques.

Samedi 10, de 10h à 18h, et dimanche 11 octobre, de 10h à 17h, 1, boulevard du Maréchal-Leclerc, Loudun. Plus d'infos et programme complet sur les heuresnumeriques.fr.

Sweet Home



Réservez **avant le 23 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 27 octobre 2026



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous remportez tous les succès côté cœur. Faites le plein d'optimisme. Côté travail, vous mettez en place des stratégies à long terme qui assurent vos arrières.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Plaisir et désir sont vos mots d'ordre. Prévoyez un week-end de détente. Votre carrière évolue dans le bon sens et vous avez de nouvelles idées de projets.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Puissante libido cette semaine. Vous avez une surdose d'énergie. Votre ascension professionnelle est au summum, et la confiance en vous, inébranlable.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Ne négligez pas les demandes de votre partenaire. Réduisez un peu vos activités. Belle énergie dans le travail, ce qui vous redonne confiance et envie de progresser.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous êtes d'humeur séductrice. Résistance à toute épreuve. Excellente semaine pour la créativité et le développement de projets, vous êtes en pleine réflexion.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour vous fait pousser des ailes. Très bon moral. Dans le travail, vous prenez des initiatives, vous lancez des projets et consolidez des bases solides.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
L'amour vous illumine. Vous misez sur votre hygiène de vie. Côté travail, vos projets les plus fous vous semblent réalisables et vos efforts sont couronnés de succès.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre histoire d'amour vous fait avancer. Sachez dédramatiser les conflits. Dans le travail, c'est la discipline avant tout et, ensuite, la stratégie : pas de place à l'erreur !

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
L'amour vous sourit. Couches-vous plus tôt et mangez plus sainement. C'est le moment de réclamer une promotion ou de rechercher un travail plus adapté à vos attentes.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Petite mise au point avec votre moitié. Ne passez pas en force. Appréciez les bons moments de votre vie professionnelle car vous le méritez amplement.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FEV.)
Relation amoureuse saine et partagée. Tout vous sourit cette semaine ! Vous êtes en faveur auprès de votre hiérarchie, c'est le moment de pousser vos avancées.

POISSONS (19 FEV. > 20 MARS)
La passion est au rendez-vous. Evacuez le stress avec une activité sportive. Semaine idéale pour concrétiser vos projets professionnels, le ciel vous y aide.



Jonathan Merle-Flambeaux a fait de la voltige son crédo.

Le parapente dans la peau

Depuis l'enfance, Jonathan Merle-Flambeaux vit au rythme de la voltige. Une passion familiale transmise par son père, partagée avec ses frères et qui se poursuit aujourd'hui au sein de Yuzu Parapente.

Matthis Ferrant

« J'ai des parapentes tatoués sur le bras. » A l'encre indélébile, Jonathan Merle-Flambeaux affiche ce qui, depuis l'enfance, reste profondément ancré en lui. Une passion pour la voltige héritée de son père, qui découvre la discipline au début des années 2000. A Chamonix, dans le chalet de leurs grands-parents, Jonathan et son frère Titouan grandissent au milieu des voiles surplombant le ciel. « On essayait d'en construire

avec des bouts de tissu et des Action Man, puis on les lançait depuis le balcon », se remémore l'ainé. Quelques années plus tard, le jeu laisse place au réel. Jonathan prend son premier véritable envol, à l'adolescence, dans le Cotentin, sur un spot « magnifique », entre grandes falaises et bord de mer. « Je me souviens d'une sensation de liberté assez folle. »

Depuis, cette sensation ne l'a plus quitté. « C'est tellement particulier d'être dans les airs sans moteur, sans rien autour, retenu par trois bouts de ficelle. On se dit : « Mais qu'est-ce que je fous là ? » » Au fil des années, Jonathan approfondit sa pratique au sein des Petits Parapentes, à Poitiers. Il se découvre notamment un goût pour l'acrobatie. « Ce qui me plaît, c'est l'adrénaline, de se retrouver à l'envers... » En l'air, le trentenaire s'amuse à perdre

ses repères, qu'il retrouve très vite au sol, auprès de sa famille. Une complicité avec les siens qui prend une nouvelle dimension en 2023, avec la création de Yuzu Parapente aux côtés de son père et de son frère Titouan. Un club pensé pour rendre accessible le parapente dans la Vienne, à leur image.

Derrière l'objectif

Une image, un instant photographié, un mouvement capturé. Jonathan aime aussi raconter le parapente autrement, à travers la photo et la vidéo. « C'est un sport très visuel, avec les paysages, les voiles, le mouvement. » Derrière cet attrait pour l'image, il y a son père, passionné de photographie argentique. Une influence que Jonathan prolonge pendant son cursus en arts du spectacle à Clermont-Ferrand, où il affine son regard. Avec son frère Titouan, il produit régulière-

ment des contenus vidéo autour de leurs escapades. Il photographie aussi les activités du club Yuzu. Une activité secondaire, puisque son objectif, lui, reste le diplôme d'État de moniteur de parapente. Après avoir échoué une première fois, Jonathan a pris du recul durant un an pour s'occuper de son fils Elliot, qui venait de naître. « Mais l'envie est toujours là. » Aujourd'hui, après avoir obtenu sa qualification biplace, le parapentiste envisage de retenter les sélections. En cas de nouvel échec, le monitorat fédéral pourrait se présenter comme une solution afin de continuer à transmettre au sein du club. Car derrière les projets, les diplômes et les heures de vol, reste surtout une envie : faire découvrir ce sport aux sensations indescriptibles : « C'est ce que je dis souvent aux gens après leur premier vol : ils ont découvert un nouveau monde. »

LE MOUSTIQUE TIGRE À LA FÊTE



Déjà besoin de vacances ?

Coach professionnelle RH et Management, Emilie Tarrade vous embarque cette saison dans les arcanes du milieu professionnel.

Fin septembre, les vacances ne sont pas loin. Et pourtant, on entend dans les conversations : « J'ai l'impression qu'elles remontent à six mois ! » Le rythme de la rentrée y est pour quelque chose : on reprend sur les chapeaux de roue au travail, les rendez-vous, les dossiers, les réunions, et... les grains de sable. Une réunion où le fameux « qui fait quoi » est flou. Une décision que personne ne prend vraiment. Des priorités qui changent au gré des urgences. Un mail envoyé à huit personnes « au cas où ». Un conflit latent que l'on n'ose pas aborder...

Des petits riens du quotidien. Mais, additionnés, ces grains de sable peuvent significativement compliquer le travail. Depuis presque vingt ans dans les ressources humaines et l'accompagnement professionnel, je fais souvent ce constat : la charge de travail n'explique pas tout. S'organiser, décider, communiquer, tenir le cap... En somme le « travailler ensemble » compte aussi. Regardons comment rendre nos journées de travail plus fluides. Quelques ajustements peuvent changer beau-



Dr. Amélie Raymond

coup de choses. Par exemple définir les priorités en fonction des enjeux importants, prendre cette décision pour permettre à l'équipe d'avancer, clarifier et communiquer sur les rôles et missions de chacun, avoir enfin cette conversation difficile que l'on repoussait... Les prochaines vacances sont encore loin. Une raison de plus pour ne pas attendre qu'elles balayent vos grains de sable au travail.

Contacts :
emilie.tarrade@onway-coaching.fr
06 03 61 07 62.

JEU

La vallée des Tori

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, vous présente un nouveau jeu à découvrir en famille.

La vallée des Tori est un lieu réputé pour sa délicatesse et la beauté de ses paysages. A votre tour, choisissez

une tuile sur l'un des deux sélecteurs. Ensuite, posez-la sur votre plateau pour former un beau paysage. Respectez au mieux les objectifs de pose de la partie et marquez un maximum de points. La vallée des Tori est un jeu familial, accessible, zen et poétique.

La vallée des Tori - 1 à 4 joueurs
10 ans et plus - 30 min.



Non, c'est NON



Praticienne en parentalité, Hélène Ribler s'efforce de distiller quelques conseils aux parents. Nouvelle illustration.

En tant que parent, il est parfois difficile de maintenir une règle quand un enfant insiste, pleure ou se met en colère. Pourtant, la constance des réponses éducatives joue un rôle essentiel dans la construction de ses repères. Dire non ne signifie pas être dur ou manquer d'écoute. Cela signifie poser une limite claire, ajustée à l'âge de l'enfant et sécurisante. Un enfant qui va bien est un enfant qui teste les limites : c'est naturel ! Il cherche à savoir si la règle énoncée sera la même aujourd'hui, demain, et selon la personne qui l'accompagne. Si un parent refuse une sucrerie avant le repas puis finit par céder après plusieurs minutes de protestation, l'enfant comprendra que l'insistance permet d'obtenir gain de cause. Il ne s'agit nullement de manipulation consciente, mais bien d'un apprentissage. Il associe la répétition de sa demande à une possible modification de la réponse de l'adulte.

La constance ne consiste pas à répondre toujours de manière identique quelles que soient les circonstances. Elle suppose de distinguer la règle, le contexte et l'exception. Une sortie exceptionnelle peut être autorisée à condition d'être expliquée comme telle : « Aujourd'hui c'est particulier et demain nous reprendrons l'horaire habituel. » Ce qui déstabilise l'enfant, ce n'est pas l'exception annoncée mais l'imprévisibilité.

Pour être efficace, une limite doit être expliquée simplement et accompagnée d'une proposition de résolution adaptée, car l'enfant n'est pas encore en capacité de trouver ses propres stratégies. Par exemple : « Non, tu ne peux pas frapper si tu es en colère. Tu peux dire ce qui ne va pas ou t'éloigner quelques instants. » Ici, l'adulte reconnaît l'émotion sans accepter le comportement interdit. Il ne s'agit pas de gagner un rapport de force, mais d'aider l'enfant à apprendre progressivement à se maîtriser.

La cohérence entre adultes est également importante. Il n'est pas question d'employer exactement les mêmes mots, mais de partager les règles essentielles. Enfin, être constant ne signifie pas être parfait. Un parent peut changer d'avis, reconnaître une erreur et expliquer sa décision. « J'ai crié, ce n'était pas la bonne manière de te parler de la règle, je vais te l'expliquer calmement. » Cette réparation enseigne autant que la règle elle-même. Donc dire que « Non, c'est NON », ce n'est pas fermer le dialogue ; mais plutôt offrir un cadre stable à l'intérieur duquel l'enfant peut grandir, exprimer ses émotions et apprendre peu à peu les limites nécessaires à la vie en société.

La Mort qui tue tout bas de Jacques Saussey

Cathy Brunet

L'intrigue. Deux hommes, deux vies qui semblent n'avoir aucun rapport et, pourtant, une même destination en toile de fond : la Guyane. Lorsqu'ils sont victimes d'un meurtre particulièrement élaboré, l'enquête prend rapidement une dimension qui dépasse le simple règlement de comptes. Paul Kessler, ancien policier devenu détective privé, et Alice Pernelle, jeune lieutenant de gendarmerie, vont devoir remonter le fil d'une histoire dont les ramifications plongent au cœur d'un territoire marqué par les convoitises liées à l'or. Entre la puissance de la jungle, les intérêts économiques et les violences qui accompagnent l'orpaillage clandestin, les deux enquêteurs découvrent peu à peu que certaines vérités ont été soigneusement enfouies. Mais en Guyane, les dangers ne viennent pas toujours de ceux que l'on soupçonne.

Mon avis. Jacques Saussey joue avec les fausses pistes et nous entraîne dans un polar très dépayçant, où l'enquête se mêle au roman d'aventure. La Guyane est particulièrement bien décrite : sauvage, fascinante et parfois inquiétante. On appréciera de retrouver Paul Kessler et Alice Pernelle, réunis pour la première fois dans une même enquête. Le suspense, les secrets et les nombreux dangers rendent le récit très prenant. Un polar noir et efficace, qui nous emmène loin de nos repères et nous laisse peu de répit.



La Mort qui tue tout bas de Jacques Saussey - Editions Fleuve Noir
443 pages - 21,95€.

Les sorties du 23 septembre

- **Heart Of The Beast** de David Ayer avec Brad Pitt, J.K. Simmons, Anna Lambe. Action, Aventure (1h41).
- **Justin le Juste** d'Éric Barbier avec Alban Ivanov, Alexandra Lamy, Birane Ba. Historique, Guerre (1h50).
- **Avengers : Endgame Extended** de Joe Russo et Anthony Russo avec Robert Downey Jr., Chris Evans, Mark Ruffalo. Action, Aventure, Science-fiction (3h05).

Les événements séances spéciales

- **Du mercredi 30 septembre au dimanche 4 octobre**, *Cars* le film Pixar fête ses 20 ans ! au CGR de Buxerolles.
- **Jeudi 1^{er} octobre** à 20h15, Cycle Japanim : *All You Need Is Kill* au CGR Poitiers-Castille.
- **Mercredi 14 octobre** à 20h15, Cycle Culte : *Shining* au CGR Poitiers-Castille.
- **Vendredi 16 octobre** à 19h, Ciné-Culte X *Beetlejuice* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Avant-premières

- **Mardi 29 septembre** à 20h, Rendez-vous *Secret Verity* au CGR de Buxerolles avec un cocktail de bienvenue offert et à 19h au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Dimanche 4 octobre** à 14h45, *Les Misérables* au CGR de Buxerolles et de Fontaine-le-Comte, suivi à 18h d'une retransmission live de la rencontre avec l'équipe du film.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Garance : jusqu'à l'ivresse

Alcool, amour et addiction : tels sont les ingrédients de *Garance*, le nouveau long-métrage de Jeanne Herry, qui suit le parcours d'une jeune actrice en proie à une dépendance à l'alcool.

Thibaud Emery

Après *Pupille* et *Je verrai toujours vos visages*, Jeanne Herry revient derrière la caméra et présente son nouveau long-métrage, *Garance*. Après avoir traité de l'aide sociale à l'enfance et de la justice restaurative, la réalisatrice s'attaque cette fois à une thématique tout aussi sombre : l'alcool et ses ravages. *Garance* (Adèle Exarchopoulos) est une jeune actrice, mais pas encore la vedette qu'elle a toujours rêvé d'être. Elle fait de son mieux pour s'en sortir, trouvant réconfort et sou-

tien dans l'alcool. Vivant au jour le jour dans un petit appartement parisien, la jeune femme se sent de plus en plus étouffée par des relations éphémères, une anxiété grandissante et une dépendance à l'alcool qui envahit peu à peu son quotidien. Mais *Garance* va faire la rencontre de Pauline, une relation qui va changer sa vie. Présentée en compétition lors du Festival de Cannes 2026, l'œuvre se veut particulièrement réaliste. Jeanne Herry a rencontré une femme confrontée à l'alcoolisme pour mieux cerner cette addiction. L'histoire s'inspire fortement de la trajectoire de cette jeune femme. Dès les premières minutes, le spectateur est plongé dans le quotidien de *Garance*, rythmé notamment par les soirées parisiennes. Métro, boulot, dodo, mais surtout fête et alcool : le cadre est immédiatement posé. Le film se déroule sur une période de huit ans. Ses rela-

tions évoluent, elle déménage, tisse de nouveaux liens, mais une chose reste : son verre d'alcool. Le long-métrage est porté par Adèle Exarchopoulos, qui apporte beaucoup d'émotion et de complexité, mais surtout d'empathie à son personnage. Une justesse d'interprétation qui renforce la crédibilité de l'œuvre. Sa romance avec Pauline, interprétée par Sara Giraudeau, amène une dose de tendresse dans la vie sombre de *Garance*.

Un film à tiroirs

Le récit aborde de nombreuses thématiques liées aux ravages causés par l'alcool. *Garance* passe par plusieurs phases, notamment le déni de son addiction et le refus d'être aidée. L'impact sur le corps et la santé, mais aussi les répercussions sur les proches de la jeune femme, mettent en lumière les dommages collatéraux liés à cette

dépendance. La solitude occupe également une place centrale. *Garance* cherche constamment à être entourée des gens qu'elle aime. Un véritable film à tiroirs, donc. Toutes ces thématiques contribuent à en faire un long-métrage humain et émouvant. Avec *Garance*, Jeanne Herry signe donc une œuvre touchante et réaliste, qui pourrait faire écho à celles et ceux qui ont connu l'alcoolisme ou qui luttent aujourd'hui contre une addiction.



Drame de Jeanne Herry avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau, Sarajeanne Drillaud (1h55).



5 places
à gagner



CHÂTELLERAULD

Le 7 vous offre 5 places pour assister à la conférence de Christophe Boicos, conférencier et professeur en histoire de l'art, consacrée à *Cézanne et nous*, jeudi 8 octobre, à 20h, au Loft de Châtellerauld.

Rendez-vous sur le7.info rubrique jeu ciné et jouez Du mardi 29 septembre au dimanche 4 octobre

Emporté par la vie

Gaëtan Gautron. 29 ans. Victime, en 2024, d'une angine à streptocoque qui a failli lui coûter la vie. Amputé des quatre membres. A rejoint son domicile de Jaunay-Marigny début septembre. Plus que jamais déterminé à vivre et à se nourrir de projets.

► Par Arnault Varanne



Il s'est promis d'y retourner bientôt, comme pour conjurer le sort. Bientôt, donc, il ira passer la soirée au Republic Corner (RC), à Poitiers. Vingt-huit longs mois se sont écoulés depuis sa dernière apparition là-bas. 19 mai 2024. Sur la piste de danse, Gaëtan Gautron ressent « une gêne dans les muscles, une lourdeur étrange, comme si [son] corps se fatiguait sans raison ». « Je me suis dit que c'était peut-être le froid, le stress... Mais au fond, quelque chose n'allait pas », écrit-il dans *De la douleur à la lumière*, ouvrage paru début 2026. Le lendemain, son corps le lâche. Totale. Il ne peut plus bouger. Appelle ses parents. Rentre le 21 mai aux urgences du CHU de Poitiers avec « 6 de tension et 41,8° de fièvre ». Il est ressorti de l'hôpital le 4 septembre... 2026.

Dans la maison de son amie, Pauline, à Jaunay-Marigny, celui qui aura 29 ans le 28 octobre retrouve le goût de la vie, sans ses bras ni ses jambes, mais avec un mental à toute épreuve. « Je suis passé si près de la mort... Au départ, les médecins ont pensé

que j'avais une méningite à méningocoque. Et puis, après les examens, ils m'ont diagnostiqué une angine à streptocoque. » Le jeune homme, qui se définit comme « un électron libre » et « un rêveur pragmatique » parfois « impatient » a éprouvé ses capacités de résilience au fil d'un marathon hospitalier - dix-huit opérations - qu'on peine à imaginer de l'extérieur.

« Je marche avec mon courage »

Ce parcours du combattant, Gaëtan a eu besoin de le coucher sur le papier, pour exorciser d'abord. Pour sensibiliser ensuite. Extraits : « J'ai connu les machines, les odeurs d'antiseptique, les nuits sans sommeil. J'ai connu les cris étouffés, les cicatrices qui tirent, le silence des chambres vides. Mais au milieu de tout ça, j'ai rencontré la vie, la vraie. Celle qu'on ressent dans chaque seconde arrachée à la souffrance, dans chaque sourire malgré la fatigue, dans chaque regard plein de courage. J'ai vu des soignants devenir des amis, des murs d'hôpital se transformer en

refuge, et une femme devenir ma lumière dans les ténèbres. J'ai perdu des membres, mais j'ai gagné une force que rien ne peut remplacer. J'ai perdu l'équilibre, mais j'ai trouvé un sens. Aujourd'hui, je ne marche pas avec mes jambes - je marche avec mon courage. »

« J'aurais pu m'effondrer, mais je l'ai pris avec humour et ça m'a permis d'avancer, de positiver. J'étais vivant ! »

Sur les réseaux sociaux (Facebook et TikTok), le quadri-amputé partage régulièrement des vidéos de sa nouvelle vie. Et de ces gestes du quotidien qui sont autant de victoires. Comme faire la vaisselle, des crêpes, ou appréhender ses nouvelles « jambes ». Des prothèses avec lesquelles il s'est fixé un objectif : « gravir un jour

le mont Blanc ». En attendant d'atteindre le plus haut sommet français, il démarre cette semaine une nouvelle phase de rééducation, synonyme de déplacements autonomes « sans [son] déambulateur spécial ». Ses ambitions professionnelles n'ont pas bougé d'un iota. Avant le « drame », le Baillargeois, titulaire d'un CAP boucherie, s'appêtait à lancer son site de vente en ligne de vêtements et d'accessoires pour femmes. Un jour viendra où il reprendra le fil de sa carrière professionnelle, c'est certain.

Au nom du père

« Je tire ma force mentale de mon père, qui a eu beaucoup de problèmes de santé, en réussissant à avoir une belle carrière de chef de chantier chez Vinci », prolonge Gaëtan. Son entourage familial l'a épaulé au plus près dans la tempête. « En remontant du bloc après l'amputation, mon frère m'a dit « pas de bras, pas de chocolat ». J'aurais pu m'effondrer, mais je l'ai pris avec humour et ça m'a permis d'avancer, de positiver. J'étais vivant ! » Cette

« renaissance dans un nouveau corps » s'est accompagnée d'une rencontre avec Pauline, en décembre 2025. « On s'est croisés à l'hôpital parce qu'elle a aussi des problèmes de santé et on a bien accroché. On s'est soutenus. »

Aux premiers jours du reste de sa nouvelle vie, le quadri-amputé fait assaut d'optimisme, inspiré par un certain Philippe Croizon. « Une super rencontre », avance-t-il. Les deux partagent le même prothésiste (Eric Pasquay) et, surtout, l'envie d'irradier autour d'eux. « À tous ceux qui souffrent, qui doutent ou qui tombent : n'abandonnez jamais. Même au fond du gouffre, on peut reconstruire des ailes », assure le plus jeune des deux, également « admiratif » du nageur et animateur télé Théo Curin. Gaëtan s'est promis d'écrire un tome 2 de son parcours. D'abord parce que ça lui fait du bien. Ensuite parce qu'il a « des millions de trucs à partager ». Enfin parce qu'il a envie d'y placer le mot résilience dans chacune des pages. Avec une première séance de dédicace au RC ? C'est tout ce qu'on lui souhaite.

SALON MAISON & CRÉATIONS

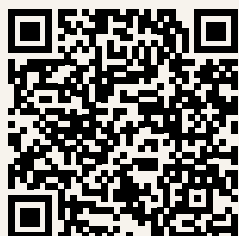
PARC DES EXPOSITIONS
DE GRAND POITIERS

ENTRÉE GRATUITE

100
EXPOSANTS

Construction, amélioration habitat,
isolation, chauffage, immobilier,
décoration, meubles, salle de bain
et cuisine, aménagement extérieur
et paysagisme...

AVEC LE VILLAGE DES ARTISANS CRÉATEURS



Programme
& Exposants

9 > 11
OCTOBRE



DES ATELIERS GRATUITS

- Loisirs créatifs
- Peinture aquarelle
- Conseils déco
- Architecture d'intérieur
- Biodiversité

DES CONSEILS GRATUITS

- Les économies d'énergie
- Les travaux d'isolation
- Maintenir une bonne température dans le domicile, été comme hiver